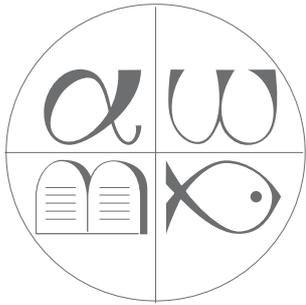


sommaire



*culture
religieuse*

Editorial

2

Dossier

NOËL

3

Introduction :

3

Séquence n° 1 : «La symbolique de Noël»

5

Séquence n° 2 : «IDD autour de Noël»

33

Séquence n° 3 : «Noël : tolérance et partage»

41

Séquence n° 4 : «Noël dans les textes»

51

n° 14

Mai

2005

CAHIERS
«RÉGION»

Bibliographie

À lire,

74

éditorial



NOEL : Fait religieux ? Fête Chrétienne ?

Le Colloque "Enseignement et fait religieux" organisé par l'Enseignement Catholique les 2 & 3 mars 2005 invitait à ne pas mélanger les genres ... et à être conscient du paradoxe qu'évoquait Régis DEBRAY : "la question de l'enseignement du fait religieux est paradoxalement délicate dans l'Enseignement Catholique parce qu'elle est annoncée culturelle ... mais ne peut être neutre dans un enseignement confessant un caractère propre catholique."

Ce paradoxe ne peut étouffer la nécessité pour une Ecole de toutes les intelligences, une Ecole pour toute la vie, de répondre à toutes les aspirations des jeunes (intellectuelles, sociales, éthiques, spirituelles, religieuses) ; c'est aussi cela le respect de conscience.

Alors reconnaissons, par notre posture professionnelle et par nos positions claires ce paradoxe et cette nécessité.

- Risquons, avec les élèves et les enseignants du Collège Notre Dame du Vieux Cours de RENNES (35), la recherche documentaire, l'évolution du fait religieux à travers les mots, les œuvres d'art, les symboles (séquences 1 & 2)
- Risquons, comme ces élèves de 3ème du Collège Saint Joseph de GRANDCHAMP (56), Noël sous le regard de l'exclusion, de l'intolérable, y compris près de chez nous (séquence n° 3) ;
- Risquons, avec le Lycée Professionnel Le Paraquet QUIMPER (29), le déplacement vers les textes quand tout n'est pas parole d'Évangile (séquence n° 4).

Paul MALARTRE conclut ainsi le Colloque :

«s'il est bien clair que la proposition de la Foi s'adresse à la liberté de conscience de chacun, à un itinéraire personnel relayé à une communauté en Eglise, doit-on dire qu'il faut rendre obligatoire la connaissance du fait religieux et des religions par tous ? Ce colloque nous a convaincus que, plus qu'obligatoire, cette connaissance au cœur de l'enseignement est nécessaire, attendue et passionnante» .

François PANNETIER
Directeur de l'Enseignement Catholique d'Ille et Vilaine



NOËL

Introduction

Noël, la fête la plus poétique et la plus attendue de l'année célèbre la naissance de Jésus à Bethléem. Au fil des siècles, la scène s'est enrichie de maints détails, animaux, personnages, lumières et sons...

Séquences n° 1 :

La symbolique de Noël

Avent • Noël • Épiphanie

Séquences n°2 :

IDD autour de Noël

Séquences n°3 :

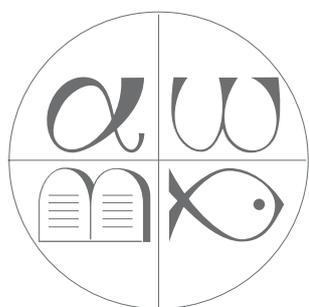
Une expérience

Noël : tolérance et partage

Séquences n°4 :

Noël dans les Textes

ou quand tout n'est pas parole d'Évangile



*culture
religieuse*

Introduction

Noël : entre Écritures et Traditions

Avec la longueur des nuits, revient Noël, avec son cortège de rituels et d'émotions.

Noël qui approche, Noël qui enseigne à attendre. Noël des sens, tous en éveil, devant les multiples lumières autour de la table. Noël des sentiments parce qu'il rassemble les familles. Noël des idéaux qui nous tire vers le bien, le partage, la paix.

Porté par d'innombrables coutumes et traditions, apparaît l'événement : Jésus, le fils de Dieu, naît dans une crèche d'un coin perdu de Judée. Le tout dans l'imbrication extrême qu'il y a entre événement et fête, entre Écritures et Traditions.

Ce dossier veut modestement montrer comment un fait religieux : " la naissance du fils de Dieu " se transforme au fil des siècles en un fait de société mêlant coutumes, traditions, fête religieuse, consommation... cadeaux...

- La première séquence s'adresse surtout à des collégiens de 6ème et 5ème pour une redécouverte de tous les symboles autour de Noël, mais aussi de l'avent et de l'épiphanie.
- La deuxième séquence montre comment à partir d'Itinéraire de Découverte, on peut enseigner le fait religieux ici en travaillant sur la notion de fête, et plus particulièrement la fête de Noël. C'est une séquence très pratique, voire technique car elle aboutit à la construction d'une crèche en grandeur nature.
- La troisième séquence est axée sur l'idéal de Noël : la tolérance et le partage. C'est une séquence à la limite de la Culture Religieuse, car elle amène tout naturellement à une célébration de Noël à l'église paroissiale.
- La quatrième séquence, expérimentée dans une classe de première Bac Pro est une (re)découverte des textes parlant de la naissance de Jésus en les resituant par rapport aux traditions de Noël.

Les quatre séquences ont ceci en commun : face à la profusion des " fêtes " de Noël, elles restituent la sobriété et la richesse de l'Écriture.

La sortie de ce cahier, au mois de mai, en plein printemps, n'est pas une aberration. La fin de l'année scolaire se profile ainsi que les temps de préparation de la prochaine année scolaire, des diverses animations, activités...

Voici donc des séquences toutes prêtes pour une mise en œuvre au mois de décembre.

La Symbolique de Noël

Avent • Noël • Épiphanie

Collège Notre Dame du Vieux Cours • RENNES (35)

OBJECTIFS

Savoirs :

- Acquérir le vocabulaire de base lié aux trois événements : Avent, Noël, Epiphanie.
- Connaître le récit biblique de la Nativité.
- Connaître l'histoire de la fête de Noël.
- Prendre conscience de l'importance du thème de Noël dans l'art (ici peinture, mais on pourrait élargir à la musique : le Messie de Händel, l'Oratorio de Noël de J.S Bach, etc...)
- Connaître les pratiques chrétiennes liées à ces moments-là et voir s'il y a des équivalences dans d'autres religions.
- Comprendre la symbolique liée à Noël dans ses racines populaires et religieuses.

Savoir -faire :

- Faire l'analyse littéraire d'un texte biblique.
- Chercher l'étymologie de certains mots.
- Retrouver l'histoire des fêtes et des pratiques liées à cette période.
- Dépasser la première " visibilité " des symboles populaires liés à Noël (gui, sapin, boules, étoile, lumières) pour découvrir la symbolique sous-jacente.
- Décrire une crèche et trouver le sens des éléments qui la constituent (personnages, objets, décoration).

Savoir-être :

- Mieux appréhender tout ce qui se vit et se fait pendant la période de Noël
- S'ouvrir à une autre dimension que le Noël populaire.

MATÉRIELS

- Fiche-élève n° 1 (Avent)
- Fiche-élève n° 2 (Noël)
- Fiche-élève n°3 (Épiphanie)
- Liaison internet
- Vidéoprojecteur/ordinateur
- Diaporama «SymboNoël» (powerpoint) à télécharger

DÉMARCHE

Public : tous les niveaux du collège

Durée : 2 séquences de 1h30 à 2h

Découpage : Avent, 45 mn
Noël, 90 mn
Épiphanie, 45 mn

Par thème : Avent • Noël • Épiphanie :

- 1- Distribuer la fiche élève du thème
- 2- Projeter à l'aide du vidéoprojecteur la diapo (diaparama «SymboNoël») du thème.
- 3- Lire le texte de l'Évangile correspondant à voix haute.
- 4- Commenter l'image et le texte en faisant participer les élèves et répondre aux questions 1-3 et 1-4 de la fiche élève.
- 5- Rechercher par groupe de 2/3 élèves, les réponses aux autres questions de la fiche élève, en utilisant :
 - les ressources du CDI
 - les ressources de l'internet (moteur de recherche *google*)
- 6- Mettre en commun les résultats des recherches

Conclusion générale en commun à la fin de l'étude des 3 thèmes

**Télécharger le diaporama «SymboNoël» sur le site de la DDEC du Finistère :
www.ec29.org/ddec**

Cliquer : *Pédagogie Culture*
et *Dimension religieuse de la Culture*

Choisir *Sommaire des cahiers parus*
Se positionner sur *le n°14, mai 2005*

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

Introduction

Cette séquence s'adresse à tous les collégiens, mais le degré de réflexion et de la recherche documentaire sera à adapter selon les niveaux de la 6ème à la 3ème.

Pour les élèves de 6ème,

on peut se contenter de la «mythologie» de Noël.

Pour les élèves de 3ème,

il faut surtout insister sur l'évolution du fait religieux comme fait de société.

La recherche documentaire

La documentation est très riche sur les 3 thèmes, particulièrement sur l'internet. Les éléments de réponses qui vous sont fournis dans les pages suivantes sont synthétiques et vont à l'essentiel. Mais rien ne s'oppose à ce que vous développiez davantage certaines parties en fonction des élèves.

Nous n'avons pas sélectionné les meilleurs sites internet sur le sujet car ceux-ci fluctuent d'une année sur l'autre. Nous vous conseillons de réaliser cette sélection quelques semaines avant la réalisation de la séquence, afin d'orienter la recherche des élèves.

Pour sensibiliser les élèves

En fonction du temps disponible, une sensibilisation des élèves à ce thème peut se faire en leur projetant, en début de séance, un extrait de film (au choix) :

- «Marie de Nazareth» de Jean Delannoy • Citel Vidéo
- «Jésus de Nazareth» de Federico Zeffirelli

L'AVENT

L'Annonciation

L'Annonciation est l'un des motifs qui se prête le mieux à une représentation réaliste et riche de détails. Scène profondément mystique et empreinte de poésie, c'est aussi l'un des sujets les plus fascinants de tout l'Évangile de Luc, le seul des textes canoniques à relater cet épisode. Ce moment capital de l'histoire chrétienne a donné lieu à diverses interprétations artistiques. La sensibilité des peintres et des sculpteurs a su saisir les réactions psychologiques de Marie, l'aspect proprement fascinant de l'ange, la volonté de Dieu, les répercussions de la scène sur d'autres personnages, ainsi que son décor, l'ameublement et maints détails descriptifs. La longue succession des Annonciations au fil des siècles a suscité une ample gamme de vives et profondes impressions.

*L'Annonciation de Jan VAN EYCK*

Le choix de situer la scène de l'Annonciation dans une grande église illustre le symbolisme qui lie la Vierge et l'Église. Maints détails peuvent être interprétés de manière allégorique : par exemple, les 3 fenêtres identiques à l'arrière-plan sont une allusion à la Trinité au centre de laquelle est située Marie.

Dieu le Père en haut de l'église sur un vitrail en polychrome, cependant que le rayon lumineux qui apporte l'Esprit Saint entre par la gauche juste au-dessus de l'ange.

L'archange Gabriel revêtu de somptueux ornements brodés porte la baguette des ostiaires, chargés de la garde et de la protection des églises : cet attribut est fréquent dans l'iconographie nordique.

Au salut de l'ange : *ave gratia plena*, la Vierge Marie, dans une attitude de pieuse acceptation, répond par ces mots : *Ecce ancilla Domini*, «Voici la servante du seigneur». Le phylactère est inscrit de droite à gauche parce que la phrase s'adresse à l'ange.

Le lys, symbole de l'amour pur et virginal, que l'on retrouve dans beaucoup de représentations de l'Annonciation, est ici représenté dans un vase.

Sur le pavement historié, on reconnaît des scènes bibliques où se manifeste la puissance de Dieu : David décapite Goliath, et Samson renverse le temple des Philistins.

L'AVENT, suite

L'Avent désigne les 4 semaines de préparation à la fête de Noël, pour les chrétiens occidentaux. C'est pourquoi on parle des 4 dimanches de l'Avent. Ce temps commence le dimanche le plus proche du 30 novembre et se termine le 24 décembre au matin.

Sens du mot

Le terme latin " adventus " (= arrivée, venue) d'où le mot Avent désignait, dans le vocabulaire de la cour, l'avènement d'un empereur.

Pour les chrétiens, il signifie " venue ". L'Avent est une période de préparation à la venue de Jésus que l'on célèbre à Noël.

Mais on se prépare aussi à la venue du monde de Dieu à la fin des temps : monde de bonheur, de transformation de tout l'univers en un monde de paix, le royaume de Dieu. Le mot "Avent" veut donc dire aussi "avènement".

Depuis le pape Grégoire 1er (XI^e siècle) c'est la préparation à la venue du Christ, et le début de l'année liturgique pour les Chrétiens.

Sens de ce temps

C'est le premier temps de l'année " liturgique " pour les chrétiens. La première grande fête de l'année sera donc Noël auquel on se prépare depuis le X^e siècle avec l'Avent.

Temps de préparation " intérieure " à Noël, temps de conversion aussi pour reconnaître la présence de Dieu dans leur vie à chaque instant. L'Avent c'est le temps du désir de rencontrer Dieu et de la nécessité de s'y préparer : " viens, Seigneur Jésus ", disent les prières de cette période-là.

Les textes qui sont lus dans les églises chrétiennes dans cette période évoquent la longue marche du Peuple de Dieu à travers les âges, à travers le temps. Ce peuple avec qui Dieu a fait une alliance, est conduit par les promesses de vie et de bonheur : c'est pourquoi on lit des textes des prophètes qui annoncent ces promesses (le prophète Isaïe) et aussi l'histoire du salut-: sur le chemin que les hommes ont à parcourir et ont parcouru déjà, il y a des hauts et des bas, des épreuves, des erreurs, des errances.

Les lectures des prophètes dans ce temps de l'Avent doivent permettre d'avoir confiance dans le chemin terrestre à parcourir, de reprendre des forces, du courage, d'avoir une espérance.

On lit aussi le témoignage de ceux qui ont préparé le chemin à celui qu'on appellera " le Seigneur, le Christ-Jésus " : le prophète Jean Le Baptiste au temps de Jésus invitait à la conversion (" Préparez le chemin du Seigneur ! ") et à se préparer à la venue de l'envoyé de Dieu venu sauver tous les hommes (Emmanuel venu à " Noël " qui signifie " Dieu avec nous ").

On célèbre aussi Marie, la mère de Jésus, celle qui a " préparé à Dieu une maison parmi les hommes " en acceptant de porter l'enfant Jésus. Ceci explique pourquoi en plein milieu de ce temps de l'Avent, les chrétiens fêtent le 8 décembre la fête de l'Immaculée Conception, fête en l'honneur de Marie.

L'AVENT, suite

L'Immaculée Conception

Dès les premiers siècles, Marie a été mise en honneur. On la considère très vite comme la " nouvelle Eve ", celle par qui le salut est arrivé (St Irénée, Père de l'Eglise en parle ainsi). D'où la conviction que celle qui a enfanté Jésus, déclaré plus tard " fils de Dieu ", a été préservée, dès sa conception, du péché. C'est le sens de l'expression : " immaculée conception " : une personne préservée du péché dès le début de sa vie qui commence à la conception.

En 1854, le Pape Pie IX fera de cette conviction, que Marie est conçue sans péché, une vérité à croire (dogme).

Le jour du 8 décembre, on lit le texte de " l'Annonciation " dans la Bible où l'ange Gabriel vient annoncer à Marie qu'elle va être la mère de Jésus (Lc. 1, 26-38).

La couronne de l'Avent

La couronne de l'avent est née au XVI^e siècle en Allemagne pour que les Chrétiens se préparent à la grande fête de Noël. La couronne de l'avent est un cercle qui rappelle au Chrétien que chaque année c'est la période où Jésus revient.

Mais la légende raconte que la couronne de l'avent serait créée à Hambourg vers 1850 dans un orphelinat par le pasteur Heinrich WICHERN. Elle est faite de plusieurs branches de sapin, de laurier, de houx, de gui, de pomme de pin et de rubans de couleur. Elle porte 4 bougies, une pour chaque semaine de l'Avent-; au cours de la première semaine, on en allumait une, deux la deuxième semaine et ainsi de suite.



Cette tradition qui nous vient d'Allemagne s'est ensuite répandue dans les pays scandinaves avant de gagner l'Amérique du Nord et une bonne partie de l'Europe.

Le calendrier de l'Avent :

Cette tradition d'origine germanique a été créée par un père de famille pour canaliser l'impatience de ses enfants. Il découpa les images pieuses qu'il remettait chaque matin à ses enfants. le calendrier de l'avent était né.

Aujourd'hui, les images pieuses ont été remplacées par des biscuits ou des chocolats, ou même quelquefois par des petits cadeaux.

NOËL

La Nativité Mystique de BOTTICELLI

Botticelli a adopté l'iconographie mixte de la grotte et de l'appentis en peignant une caverne dotée d'un auvent

Dans une longue inscription en grec, Botticelli indique qu'il a peint ce tableau en 1501, à une époque de troubles politiques et religieux qui pouvaient être rapprochés des prophéties de l'Apocalypse



Les anges, porteurs de couronnes et de branches d'olivier, symboles de royauté et de paix, forment une ronde de la concorde entre le monde et les sphères célestes, représentées par la coupole dorée

Les anges désignent l'Enfant Jésus aux Rois Mages et aux bergers. On note maints renvois à l'olivier de la paix : Botticelli était inquiet de la situation à Florence après que les Médicis en eurent été chassés.

Comme les trois anges sur le toit de l'appentis, les trois anges au premier plan portent les couleurs des trois vertus théologiques : le blanc de la foi, le vert de l'espérance et le rouge de la charité.

NOËL, suite

Que veut dire Noël ?

Appelé " fête de la Nativité " par les chrétiens (Noël veut dire " nativité "). La liturgie latine désigne la célébration de la Nativité de Jésus par les mots *Festum Nativitatis Domini Nostri Jesu Christi* ou, en résumé, *Dies Natalis Domini*, jour de naissance du Seigneur.

Au fil des années, «Natalis s'est transformé, a évolué phonétiquement en «Nael». «Nael» est apparu pour la première fois dans un texte de 1120. L'évolution continue et, en 1175, on écrit pour la première fois «Noël»

Natale en italien, Navidad en espagnol, Natal en portugais, Nadal dans le sud de la France.

Jusqu'au IV^{ème} siècle, les peuples fêtaient Noël et l'Épiphanie le même jour : le 6 janvier.

Quel est le sens de Noël ?

Mettre en présence du texte de St Luc et expliquer rapidement : événements, personnages, conclusions :

Joseph est le mari de Marie, mère de Jésus.

L'ange annonce la " Bonne Nouvelle " (se dit «évangile» en grec) : Jésus, le Sauveur est né. La nouvelle commence à se répandre autour de Bethléem jusqu'aux bergers qui vivent loin de la ville.

Les bergers participent ensuite à la propagation de la «Bonne Nouvelle» qui est en accord avec ce qui leur avait été annoncé. La naissance d'un roi était attendue par les peuples. La prophétie se réalise...

Le message central de Noël pour les chrétiens : " aujourd'hui vous est né un sauveur ". Les chrétiens croient que Dieu s'est fait homme pour leur Salut, leur bonheur : " il a pris chair parmi nous " : c'est l'Incarnation.

Il est venu chez les hommes pour leur dire qui est Dieu (un Dieu d'amour qui veut le bonheur de l'homme), qui est l'homme aussi : appelé à partager la vie de Dieu, créé pour la vie éternelle).

Venu aussi pour proposer le chemin à suivre, pour sauver.

Noël s'enracine dans la tradition juive qui attendait un " Messie " : c'est à dire celui qui est " oint ", qui est le roi.

Plus tard, les croyants appelés chrétiens reconnaîtront en Jésus ce Messie attendu, qui accomplit les prophéties antérieures et s'offre comme réponse à cette attente du Peuple. Mais c'est un roi différent cependant des attentes trop terrestres et politiques du peuple juif. De plus, il est un Messie pour tous les autres peuples et n'est pas lié à un destin national.

Rappelons également que Jésus est l'un des cinq grands Prophètes de l'Islam. La vie de Jésus est relatée dans les textes musulmans (Sourate N°19).

Pourquoi un 25 décembre et depuis quand ?

NOËL, suite

En Occident, c'est le Pape Jules 1er qui fixe cette date au 25 décembre en l'an 506 après J.C. Jésus n'est donc pas né au milieu de l'hiver mais plus vraisemblablement au printemps.

De plus, le choix de l'an 0 correspondant à l'année de naissance de Jésus, a été effectué environ 700 ans plus tard. Ce choix est entaché d'une erreur de 6 ou 7 ans car des écrits indiquent qu'un personnage historiquement reconnu et qui a rencontré Jésus lorsqu'il était âgé de 2 ou 3 ans, est décédé en - 4 avant J.C (si tel était le cas, Hérode n'aurait pas pu rencontrer Jésus).

À cette date, il existait des fêtes païennes très largement suivies par les peuples pour fêter le solstice d'hiver :

Les saturnales romaines qui célébraient Saturne Dieu des semailles et de l'agriculture, et donnaient lieu à de multiples réjouissances. Elles étaient la manifestation de la fête de la liberté et du monde à l'envers. Jour de liberté des esclaves à Rome, ces derniers devenaient les maîtres et les maîtres obéissaient aux esclaves.

Les saturnales ont laissé des traces au Moyen-Age dans la fête des Fous, célébrée le 25 décembre, ou le jour de l'an ou de l'Épiphanie. Les domestiques devenaient les maîtres et les maîtres les domestiques. En cette seule journée, les valeurs établies de la société étaient renversées et la religion était tournée en dérision.

La fête des sigillaires, sceaux ou cachets de terre, était une fête romaine païenne. A la fin des Saturnales, les Romains avaient l'habitude d'offrir des cadeaux, en particulier aux enfants : anneaux, cachets et menus objets. Cette fête des sigillaires donnait lieu à des festins pour lesquels les maisons étaient décorées de plantes vertes.

La fête de Mithra, divinité iranienne, jeune Dieu Soleil à qui l'on sacrifiait chaque année un taureau, avait lieu le 25 décembre. Le culte de Mithra présentait de nombreuses similitudes avec des cérémonies et des rites chrétiens : baptême, hostie, repos du dimanche.

Dans les pays nordiques la fête de la lumière le jour du solstice d'hiver le 21 décembre.

Le solstice d'hiver

Le solstice d'hiver marque l'arrivée d'une période de l'hiver et d'agriculture difficile (c'est le jour le plus court de l'année et la nuit la plus longue).

En même temps c'est une période de renaissance et de renouveau : passé cette date du 21 décembre, les jours rallongent (c'est le retour de la lumière). Le printemps est la prochaine étape et il représente la renaissance de la vie dans la nature... (c'est l'espoir pour les peuples).

L'Église a donc évangélisé des rites païens et des phénomènes naturels en instituant la fête de Noël à cette date

NOËL, suite**Les symboles de Noël****1 – Les symboles chrétiens**

Tous ces symboles sont liés à l'histoire de la représentation de la naissance de Jésus dans le monde chrétien.

La crèche de Noël

C'est une tradition catholique : arrivée très tardivement en Occident avec Saint François d'Assise qui en 1223 aurait rassemblé les habitants de son village en Ombrie (Italie) dans une grotte décorée en crèche (étable) avec du foin, un bœuf et un âne vivants, reconstituant ainsi dans une sorte de catéchèse pour la population les conditions dans lesquelles Jésus est né pour les chrétiens.

A partir de l'initiative de Saint François, on se met à faire des crèches pour Noël dans les églises catholiques. Les crèches familiales apparaissent au XVII^{ème} siècle et se développent au XVIII^{ème}. Le mot " crèche " signifie " mangeoire pour les animaux ". Selon l'Evangile de Luc 2,7 la vierge Marie a déposé l'Enfant Jésus dans la crèche de l'étable où Joseph et elle avaient trouvé refuge. Par extension le mot " crèche " désigne l'étable ou la grotte où est né, pour les chrétiens, Jésus.

La crèche comporte des personnages qui figurent dans les Evangiles chrétiens : Marie, Joseph comme père adoptif de Jésus, l'Enfant Jésus, les bergers et leurs moutons. La tradition chrétienne, à la suite de l'Evangile apocryphe, (écrits non reconnus par l'Eglise comme source authentique de la foi et ne faisant pas partie de la Bible chrétienne) a rajouté l'âne et le bœuf. Au moment de l'Epiphanie on rajoute les Rois Mages (dont la présence est bien attestée dans l'Evangile de Saint Mathieu 2, 1-12 reconnu par les chrétiens faisant partie de la Bible).

Pour les chrétiens catholiques, la crèche les aide à vivre le sens religieux de la fête de Noël. Elle sert à montrer que Dieu a pris la condition humaine et a vécu dans des conditions de grande pauvreté. Pour les croyants, la crèche est l'occasion de prier en famille pendant le temps de Noël et d'entrer dans les églises pour être en relation avec Dieu.

L'âne et le bœuf

La présence d'un bœuf et d'un âne auprès de l'Enfant Jésus dans la crèche n'est évoquée dans aucun des récits évangéliques reconnus par l'Eglise (Bible chrétienne). Elle l'est seulement dans l'un des évangiles apocryphes (le pseudo-Mathieu du V^{ème} siècle) selon lequel " le troisième jour de la naissance du Seigneur, Marie sortit de la grotte, entra dans une étable, déposa l'enfant dans la crèche et le bœuf et l'âne l'adorèrent. Ainsi s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Isaïe : le bœuf a connu son maître et l'âne la crèche de son maître ".

Les évangiles apocryphes ayant eu un grand impact sur l'imagination populaire, l'Eglise catholique a repris la tradition de l'âne et le bœuf.

En effet ces animaux sont présents dans l'Ancien Testament évoqué par le prophète Isaïe (1, 2-3) dans un tout autre contexte et font partie de la Bible chrétienne. La présence de l'âne signifie donc que l'âne est un animal fidèle à son maître alors que le Peuple de Dieu lui est infidèle. Il est aussi dans le Nouveau Testament la monture sur laquelle Jésus a voulu entrer dans Jérusalem au moment où la foule l'acclame comme un roi. Mais comme l'âne Jésus est un " roi " humble et doux, l'âne reconnaît son maître.

Le bœuf aussi reconnaît son créateur dans Isaïe. Il se " rappelle " qu'il a été créé par son créateur, ce que le Peuple de Dieu a oublié. Le bœuf c'est aussi l'animal des travaux difficiles. Il porte le joug, il porte le bois. A la fin de sa vie, il est sacrifié pour être mangé. Les chrétiens y voient le symbolisme de la vie de Jésus : dans sa passion, il porte le bois de la

NOËL, suite

croix et le fardeau du monde pour le salut des hommes. Il est aussi " mangé " car son corps est une vraie nourriture.

Les bougies de Noël

Les bougies rappellent le symbolisme de la lumière : pour les chrétiens au cœur de la nuit de Noël, Jésus est la vraie lumière du monde qui éclaire tout homme.

2 – Les symboles populaires

Issus souvent d'anciens rites païens, la tradition chrétienne s'en est souvent inspirée et les a souvent intégrés dans ses pratiques, ce qui permettait aux populations de conserver leurs habitudes.

L'arbre de Noël ou sapin

L'arbre de Noël n'est pas d'origine germanique comme on peut le croire, mais c'est une coutume chrétienne depuis le Moyen Age surtout qui associe deux symboles religieux : la lumière et la vie.

Ainsi au Moyen Age, les " mystères ", représentations religieuses ici de la Nativité (sortes de pièces de théâtre) dans les églises ou sur les porches à partir du XIème siècle, connaissaient un grand succès dans le temps de l'Avent. On parlait du " Paradis perdu ", d'Adam et Eve, du péché et de l'attente d'un sauveur à Noël. Le Paradis était figuré par un arbre chargé de fruits, placé au centre de la scène. Voilà l'origine de l'arbre décoré à Noël.

Après les " mystères ", l'arbre du Paradis restera un des symboles des festivités de Noël. On faisait ainsi un lien entre la création de l'humanité en Adam et Eve et la naissance de Jésus, nouvel Adam venu renouveler, " régénérer " cette humanité.

L'arbre du Paradis que représente le sapin de Noël, s'appuie sur un symbolisme humain très ancien : l'arbre est la représentation du monde et de la vie. On parle de " l'arbre de la vie ".

Aujourd'hui, les boules décorées en métal remplacent les fruits d'origine, les pommes en général qui représentaient la tentation d'Eve.

Le sapin ne sera introduit qu'au XVIème siècle en Alsace, au XVIIIème siècle on commence à l'éclairer. En France, on dit que c'est une princesse allemande qui l'introduira vers 1837.

Gardant sa parure toute l'année, il suggère une vie au cœur de l'hiver alors que le reste de la nature semble mort. Il évoque donc une vie qui ne passe pas. Les lumières qui le décorent évoquent pour les croyants " Jésus lumière du monde ". Une étoile au sommet rappelle l'étoile de Bethléem où est né Jésus, qui brille dans la nuit, conduit les bergers et les Rois Mages vers Jésus (texte biblique du Nouveau Testament). Les trois pointes de cette étoile sensiblement triangulaire veulent rappeler aux croyants le Dieu trinitaire auquel ils croient (Père, Fils, Esprit).

La coutume du sapin de Noël résulte de la combinaison de deux symboles chrétiens : l'arbre du Paradis (commun avec les Juifs) et la lumière de Noël qu'est Jésus pour eux.

Le gui et le houx

Le symbolisme de l'un et de l'autre est antérieur au christianisme. L'utilisation du gui et du houx correspond à de vieux rites pré-chrétiens : on en décorait les maisons chez les Romains pendant les fêtes saturnales autour du 25 décembre.

Le gui chez les Gaulois est une plante sacrée qui avait des pouvoirs de guérison ou de protection contre les sorts. Il évoque aussi dans l'Antiquité, la paix. Quand des adversaires se rencontraient sous le gui, ils devaient observer une trêve jusqu'au lendemain. Accroché au seuil des maisons, il est devenu signe de paix et d'hospitalité. Ce symbolisme a été repris par la tradition chrétienne : Jésus est déclaré " prince de la paix ".

NOËL, suite

Le houx avait la réputation de protéger contre les mauvais sorts ou de la foudre. Dans l'Europe du Nord, le christianisme donna un symbolisme religieux à cette plante. Il évoque en effet, pour la tradition chrétienne, le buisson ardent de Moïse où Dieu se révèle à lui au désert comme " celui qui est " (texte de l'Exode commun aux juifs et aux chrétiens). Il évoque dans le Nouveau Testament propre aux chrétiens le cœur transpercé de Marie, la mère de Jésus au Calvaire et la couronne d'épines de Jésus dans sa passion. Il symbolise donc pour les chrétiens, la guérison ou le salut.

Les cadeaux – Le père Noël

La coutume d'offrir des cadeaux à Noël puise sans doute ses sources dans l'Antiquité où l'on échangeait des cadeaux à l'occasion du solstice d'hiver en l'honneur de la déesse Strenia dont on a tiré le nom des " étrennes ". Très vite les enfants ont été mis à l'honneur. Des dieux, des personnages mythiques (dont le Père Noël bien plus tard) passaient leur distribuer des jouets.

Les premiers évangélistes se trouvèrent confrontés à ces coutumes populaires alors qu'ils présentaient Jésus comme le bienfaiteur de l'humanité. C'est Lui le vrai cadeau pour l'humanité, de plus il apparaît d'abord comme un " enfant ". L'usage païen s'intégra ainsi à la fête chrétienne.

Le Père Noël d'invention bien plus tardive au XIX^{ème} siècle (cf. document joint) est une création mythique qui s'impose à grand renfort de publicité et sous la pression de ceux qui ne veulent pas fêter Noël de façon religieuse. Il supplante la tradition chrétienne liée à St Nicolas qui a " reçu " le premier la mission de gâter les enfants (il est leur protecteur). Son culte était très répandu en Orient. Puis l'Enfant Jésus prit la relève et passa lui-aussi dans les maisons pendant la nuit du 5 au 6 décembre.

Le Père Noël sonna le glas du " petit Jésus " apportant les cadeaux, mais Saint Nicolas " résiste " et reste encore très vivace dans certaines régions et pays (entre autres Pays-Bas). C'est l'évêque St Nicolas qui a inspiré l'image du Père Noël. Saint Nicolas, qui était fêté le 6 décembre, était représenté avec une longue barbe blanche et un costume rouge. Il voyageait dans un traîneau tiré par des rênes et apportait des cadeaux aux enfants. Mais il était accompagné du " père fouettard ". Il a été importé aux Etats-Unis au XVII^{ème} siècle par les immigrants allemands ou hollandais. Il s'est transformé en un Santa Claus plus convivial.

En 1821, un pasteur américain, Clément Clarke Moore, écrivit un conte de Noël où apparaît le Père Noël. En 1931, la figure du père Noël fut popularisée par une image publicitaire de Coca-Cola : une figurine sympathique, un air jovial et une attitude débonnaire. Ainsi, pendant près de 35 ans, Coca-Cola diffusa ce portrait du père Noël dans la presse écrite, et ensuite, à la télévision.

La popularité du père Noël est très grande. Certains enfants écrivent une lettre au père Noël pour lui indiquer ce qu'ils désirent comme cadeaux. Le père Noël a contribué à laïciser la fête de Noël et a suscité un mouvement de protestation de la part des catholiques. Certaines manifestations allèrent même jusqu'à brûler l'effigie du père Noël. En effet, la nuit du 24 décembre est celle de l'Enfant Jésus qui lui aussi donnait des cadeaux aux enfants.

ÉPIPHANIE

Le tryptique de l'Épiphanie de Jérôme BOSCH

Très haut, vive, dans le bleu du ciel, l'étoile qui indique la présence du Messie brille sur l'étable, sur Jérusalem, sur le monde.

Fragile maison, étonnante cabane ! A peine la toile ou la cloison d'un décor

Sur le volet gauche et le volet droit, Agnès Bosshuyse et Pierre Bronckhorst (les donateurs) sont agenouillés. debout à leur côté, saint Pierre et sainte Agnès.



Le mage le plus jeune porte au lobe de l'oreille la perle qui signifie la lumière enfouie dans la profondeur des nuits et des vagues. Entre ses mains, au flanc du vase rond comme le monde, voici l'image du règne de David.

Le mantelet du second mage rappelle la visite que la reine de Saba fit au roi Salomon.

Le troisième mage, le plus âgé, est vêtu d'un manteau sans ornement.

La Vierge a la noblesse des Vierges de Van Eyck. Sur les genoux de sa mère, l'Enfant se tient avec la grâce d'un enfant et la sévérité d'un juge.

ÉPIPHANIE, suite

Sens du mot

Epiphanie vient du mot grec " epiphaneia " qui veut dire " manifestation ". La fête de l'Epiphanie le 6 janvier célébrée par les églises chrétiennes signifie la manifestation universelle de Noël : La nouvelle de Dieu fait homme en Jésus de Nazareth est annoncée au monde entier par l'intermédiaire des " rois mages " qui étaient des savants venus d'Orient : ils avaient donc la sagesse.

Historique de la fête

Cette fête apparue en Orient au VIème siècle (observée pourtant depuis 194 après J.C) était liée à la fête de la Nativité (Noël) et célébrée le 6 janvier pour fêter le solstice d'hiver.

L'Eglise vient donc " évangéliser " cette fête païenne qui célébrait le retour de la lumière et le réveil de la nature au cœur de l'hiver : c'est Jésus, enfant roi qui est la vraie lumière qui éclaire tout homme.

La date de la fête de Noël fixée au 25 décembre est plus tardive (IVème siècle) et d'origine occidentale.

Après bien des discussions les Eglises chrétiennes d'Orient et d'Occident s'accordent pour fêter ensemble Noël le 25 décembre et garder le 6 janvier pour l'Epiphanie.

En Orient, cette fête de l'Epiphanie prend plus d'importance que pour les chrétiens occidentaux. Elle est liée au baptême de Jésus (manifestation de Jésus comme fils de Dieu), plutôt qu'à l'évocation des rois mages privilégiée par le récit de l'Evangéliste St Matthieu.

Là aussi l'Eglise " évangélise " des pratiques païennes en introduisant cette fête : des croyances mythologiques faisaient coïncider la " naissance du soleil " avec une recrudescence des sources qui avait ce jour-là des vertus merveilleuses. D'où les rites orientaux chrétiens de bénédiction solennelle des eaux et, en Gaule et Espagne, la coutume de célébrer des baptêmes lors de l'Epiphanie.

Sens de cette fête pour les chrétiens

A partir de la lecture du texte de Matthieu (2, 1-12) qui est le seul à relater l'événement de l'adoration des rois mages, expliquer le texte :

Ce qui se passe, les différents acteurs (voir aide sur les personnages, le contexte politique avec Hérode, les cadeaux offerts).

A partir de l'explication de texte, on peut dégager le sens de cette fête s'appuyant sur le récit biblique :

Les sages venus d'Orient, étrangers à Israël (non juifs / païens), là où est né Jésus reconnaissent la " royauté " de cet enfant. Ils reconnaissent ainsi en Jésus petit enfant couché dans une crèche le Messie (le " roi des Juifs " que l'on attendait pour sauver Israël) selon les prophéties antérieures que le peuple d'Israël connaissait bien (Isaïe) et des psaumes (cantiques) qui annonçaient un roi idéal devant lequel «les rois les plus lointains se prosterneront en offrant des cadeaux précieux» (psaume 72).

Le sens du récit est donc de montrer que Jésus est bien le Messie attendu qui apporte le salut espéré. Mais ce Messie reconnu par des étrangers montre que ce salut est universel et non pas réservé à Israël. La Bonne Nouvelle à Noël était annoncée à un groupe restreint de personnes. L'Epiphanie est l'accomplissement de Noël : par les mages, savants, sages, cette Bonne Nouvelle est donnée à tous. Dans cet Enfant Jésus les chrétiens reconnaissent le Seigneur de tous les hommes.

Le roi Hérode

ÉPIPHANIE, suite

C'est le " fond " historique du récit. Il faut rappeler que le pays de Jésus, le pays des juifs est sous domination romaine à l'époque.

Or, le roi Hérode connaissait les récits juifs prophétiques et l'attente du peuple d'un roi (un Messie) qui devrait libérer Israël de la domination étrangère (des romains). En entendant les mages chercher où est né le " roi des juifs ", il prend peur pour son propre pouvoir.

Quelques années plus tard, il ordonnera l'assassinat de tous les enfants mâles âgés de deux ou trois ans, en espérant éliminer Jésus qui s'enfuit dans les bras de Marie et Joseph dans le désert (ce fait n'est pas reconnu par tous les historiens).

Pour rentrer, les mages changent de route et évitent ainsi que rencontrer Hérode.

Rois mages :

A partir des Evangiles apocryphes (non reconnus par l'Eglise) une légende s'est construite concernant les rois mages. On s'accorda alors à les faire venir de Perse où l'astrologie était à l'honneur. Il faut dire que les mages (maître et prophète perses) étaient une caste sacerdotale (des prêtres) de l'Iran antique. La religion des mages avait intégré des éléments empruntés à Babylone tels que l'astrologie, la magie, la divination.

Dès le premier siècle après J.C les mages étaient tenus pour des sages et des prophètes. C'est le cas pour le récit de Matthieu qui les considère comme des sages.

Ce n'est que plus tard (vers le Vème siècle) que les Pères de l'Eglise adoptent le nombre de 3 (peut-être en référence aux trois âges de la vie : enfance, jeunesse, vieillesse : le Christ vu comme enfant, comme homme mûr, comme Dieu âgé : les rois mages se distinguent ainsi par la taille et la longueur de leur barbe, l'un d'entre eux est imberbe).

C'est aussi à cette époque qu'on les considère comme des " rois-mages " (en référence avec le texte d'Isaïe le prophète dans l'Ancien Testament qui prédisait que des rois viendraient visiter Israël en offrant des cadeaux en signe de reconnaissance que le salut de Dieu était dans ce peuple).

La tradition des noms que l'on donne à ces rois mages est aussi tardive (XVème siècle) : Melchior (blanc) Balthasar (qui veut dire " protège la vie du roi ") est noir, Gaspard (roi de lumière). Ces trois personnages symbolisent l'ensemble de l'humanité.

L'étoile

Les mages sont des astrologues perses. Le récit s'inscrit dans une riche tradition légendaire ancienne qui entoure les naissances royales de tout un symbolisme : tout changement de dynastie s'accompagnait dans les esprits de signes merveilleux (ici l'étoile qui guide) ou parfois dramatiques (le massacre des enfants innocents à la naissance de Jésus-enfant-roi).

L'étoile s'arrête au-dessus de la crèche où se tient Jésus avec ses parents : c'est lui la vraie lumière du monde.

Les cadeaux offerts : l'encens, la myrrhe et l'or

Plusieurs interprétations sont possibles.

La plus fréquente :

L'or c'est le cadeau destiné au roi terrestre, l'encens le cadeau destiné au roi divin, la myrrhe le cadeau funéraire (annonce de la mort prochaine de ce " roi " ?). En tous cas, ces " trésors " offerts à Jésus doivent évoquer la royauté du Christ dès sa naissance dans la crèche, royauté qui est d'un autre ordre que les royautés connues.

La " galette des rois " et la fève

Ce rite se rattache à un culte solaire pré-chrétien dont une fête était célébrée le 6 janvier après

ÉPIPHANIE, suite

le solstice d'hiver.

Sa forme ronde et sa couleur évoquent le soleil.

L'Eglise là-encore tente d'évangéliser des pratiques païennes : la galette avec la couronne et le cadeau de la fève évoquent d'assez loin les rois mages, celui qui " tire " la fève est fait " roi " pour une journée. C'était d'ailleurs un petit enfant caché sous la table (le petit roi ou l'enfant-soleil) qui attribuait les parts.

FICHE PÉDAGOGIQUE, fin

Les évangiles apocryphes

Dans les premiers siècles du christianisme, différentes communautés ont ajouté d'autres textes aux quatre Evangiles " canoniques ", lesquels textes ont été par la suite écartés des Saintes Ecritures. Certains de ces écrits contiennent de forts relents hérétiques, mais ils sont riches d'éléments qui, quoique absents des Evangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean, sont devenus partie intégrante de la tradition chrétienne, du calendrier liturgique ou même des dogmes de l'Eglise, comme l'Assomption de la Vierge Marie. Les évangiles dits " apocryphes " (c'est à dire faux, non originaux), composés après les quatre évangiles canoniques et prétendant parfois avoir pour auteur tel ou tel apôtre ou personnage de l'époque de Jésus, ont d'abord été tolérés par l'Eglise, puis réduits progressivement, supprimés de la liste définitive des textes scripturaires au concile de Carthage (397), enfin inscrits à l'Index par le décret attribué au pape Gélase 1er (491-496) en réalité rédigé au VIème siècle. Ils continuent cependant d'exercer une puissante fascination, en particulier à cause de l'abondance des détails narratifs (parfois poétiques et dignes de crédit, quelquefois grossièrement invraisemblables) relatifs à des moments de la vie de Jésus sur lesquels les récits canoniques sont singulièrement avares de renseignements. C'est pourquoi ils constituent une très riche source d'inspiration pour l'art médiéval : Jacques de Voragine, lui aussi, fait un large usage d'un recueil d'écrits apocryphes (le texte médiéval dit " Evangile de la nativité de Marie ") pour rédiger sa Légende dorée. Le concile de Trente, en réaffirmant péremptoirement la liste des œuvres canoniques du Nouveau Testament – les quatre Evangiles, les Actes des Apôtres et l'Apocalypse - a implicitement reconnu la fortune populaire des apocryphes, du moins en ce qui concerne certains épisodes isolés. C'est ainsi que ces textes constituent une source très importante

pour l'iconographie sacrée au Moyen Age et à la Renaissance : de nombreuses scènes, que nous sommes habitués à considérer comme " évangéliques " en un sens général, sont en réalité tirées exclusivement de la tradition liée de manière directe ou indirecte à ces histoires " parallèles ". En plus de ces ouvrages non canoniques, il existe des versions fautives ou apocryphes des Actes des Apôtres, des épîtres et de l'Apocalypse. Nous allons présenter succinctement les écrits pseudo-évangéliques ou apocryphes qui ont le plus influencé l'art sacré occidental.

Proto-évangile de Jacques

Présenté comme une œuvre de l'apôtre Jacques Le Mineur (selon la tradition, fils de Marie de Cléophas, sœur de la Vierge Marie, et donc cousin de Jésus), ce bref ouvrage a été composé vers 130 ; il est l'un des plus anciens textes apocryphes. Il prend la forme d'un long préambule au récit des Evangiles canoniques, puisqu'il raconte avec quantité de détails l'histoire de la Vierge Marie. Depuis les épisodes concernant ses parents, Anne et Joachim, jusqu'à la visite des Rois mages. Une autre partie (composée beaucoup plus tard) ajoute des renseignements sur Zacharie, le père de Saint Jean-Baptiste, tué dans le Temple après le massacre des Innocents. Le protévangile de Jacques est la source principale de toutes les scènes liées à la conception, à l'enfance, à la présentation au Temple, à la jeunesse et au mariage de la Vierge Marie, toutes scènes très répandues dans l'art européen. Le registre supérieur des fresques de Giotto dans la chapelle des Scrovegni à Padoue, par exemple, est inspiré de ce texte. Un autre détail qui a connu une extraordinaire fortune iconographique est la grotte où il situe la nativité de Jésus.

Evangile du Pseudo-Matthieu, ou «Livre de l'enfance de la bienheureuse Marie et

Les évangiles apocryphes

de l'enfance du Sauveur».

Il s'agit d'une ample et tardive version du Protévangile de Jacques, présentée comme " première partie " de l'Évangile de Matthieu. Elle s'attarde particulièrement sur la fuite en Égypte, dont elle donne un récit assez circonstancié, et sur l'enfance de Jésus. Déjà tenue pour un faux trompeur par Saint Jérôme, elle comporte cependant de nombreux passages intéressants, fréquemment repris dans l'iconographie : tel est le cas, particulièrement éclatant, de certains détails de la Nativité (l'étoile au-dessus de la grotte de Bethléem, l'utilisation d'une mangeoire, ou crèche, comme premier berceau de l'Enfant Jésus, la présence de l'âne et du bœuf) qui sont devenus partie intégrante de la tradition populaire des crèches.

Pseudo-évangile de Nicodème ou «Actes de Pilate»

C'est le plus important des textes apocryphes consacrés à la passion du Christ, et peut-être est-ce dans l'absolu le texte non canonique qui a la plus grande valeur littéraire et doctrinale : selon une hypothèse non confirmée, il aurait été rédigé pour réfuter de faux témoignages répandus par des païens pendant la persécution de Dioclétien. Le texte est composé de deux parties : la première raconte la Passion, en ajoutant au récit des Évangiles canoniques certains détails curieux (comme les dépositions devant le prétoire d'une série de " miraculés " : le paralytique, l'aveugle-né, l'hémorroïsse, un lépreux et même un bossu) ; la deuxième partie, beaucoup plus intéressante et riche de conséquences iconographiques, décrit de façon tout à fait originale, sous la forme d'un rapport adressé par le préfet Pilate à l'empereur Claude, la descente du Christ aux enfers, entre la mise au tombeau et la résurrection.

Transitus Mariae

Diverses traditions arméniennes et arabes anciennes ont été recueillies et résumées dans ce " pseudo-évangile de Thomas ". Ce texte bref, diffusé au Moyen Âge dans différentes transcriptions, raconte la mort, les funérailles et l'Assomption de la Vierge, y compris le détail de la remise à Thomas de sa ceinture au moment de sa montée au ciel. C'est sur une version médiévale, intitulée *Transitus Mariae*, ou " livre de la mort de la très sainte vierge entre toutes les vierges, la Mère de Dieu " que se fondent le récit de la Légende dorée et la longue iconographie du " passage " et de l'Assomption, thèmes fondamentaux pour l'art chrétien. La fortune de l'Assomption, suscitée par ces textes orientaux ou du moins par les traditions qu'ils ont fait naître, a été telle que l'Église catholique en a fait un dogme en 1950. Il faut toutefois noter que la bulle de Pie XII ne fait aucune référence aux textes apocryphes, mais se fonde seulement sur " la foi de l'Église ".

FICHE ÉLÈVE n° 1

L'AVENT

L'Annonciation



Jan VAN EYCK, «L'Annonciation»
vers 1425-1430 • huile sur toile • 90,2 x 34 cm
Washington, National Gallery

Evangile selon Saint Luc, Chapitre 1

26 le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, 27 à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

28 L'ange entra chez elle et dit : " Je te salue, Comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ". 29 A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. 30 L'ange lui dit alors : Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. 31 Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. 32 Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père-; 33 Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin "

34 Marie dit à l'ange : " Comment cela va-t-il se faire puisque je suis vierge ? "

35 L'ange lui répondit : " l'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. 36 Et voici qu'Elisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait " la femme stérile ". 37 Car rien n'est impossible à Dieu ". 38 Marie dit alors : " voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole "

Alors l'ange la quitta.

Van Eyck, né entre 1385 et 1390 à Maastrich, mourra en 1441 à Bruges. Il est d'abord employé comme peintre à la cour de Jean de Bavière, comte de Hollande. A la mort de celui-ci, en 1425, il s'installe à Bruges et entre au service de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (à cette époque, La Flandre appartenait à la Bourgogne)

FICHE ÉLÈVE n° 1, suite

L'AVENT

1- L'annonciation

1-1 Lis le texte de l'évangile.

1-2 Regarde le tableau de l'annonciation.

1-3 Note les éléments du texte qui figurent dans le tableau :

.....
.....
.....
.....

1-4 Indique ce qui ne figure pas dans le texte :

.....
.....
.....
.....
.....

2- L'Avent

2-1 Cherche d'où vient le mot «Avent» :

.....
.....

2-2 A quel moment de l'année se situe l'Avent ? Combien de temps cette période dure t-elle :

.....
.....
.....

FICHE ÉLÈVE n° 1, ... suite

L'AVENT

2-3 Que signifie cette période pour les Chrétiens ?

.....
.....
.....

2-4 La couronne de l'Avent, d'où vient cette tradition ?

.....
.....
.....

2-5 Une autre tradition est liée à la couronne de l'Avent, laquelle ?

.....
.....

2-6 Que fêtent les Chrétiens le 8 décembre et comment s'appelle cette fête ?

.....
.....

2-7 Que signifie cette fête pour eux ?

.....
.....
.....
.....

FICHE ÉLÈVE n° 2

NOËL

Botticelli

*La Nativité
Mystique*
1501

Détrempe sur toile
108,5 x 75 cm

Londres
National Gallery



Détrempe :
technique picturale
où les couleurs sont
broyées à l'eau, puis
délayées ou détrempées
au moment de peindre
avec, soit de la colle
de peau tiède ou de la
gomme. C'est le plus
ancien procédé
de peinture connu

Sandro di Mariano Filipepi dit Botticelli, est né à Florence en 1445 où son père était tanneur. Son surnom de Botticelli provient de «botticello», qui signifiait «petit tonneau», nom donné à son frère aîné Giovanni, ou peut-être à l'orfèvre chez qui Sandro avait été mis en apprentissage. Il mourut à Florence en 1510.

FICHE ÉLÈVE n° 2, suite

NOËL

Évangile selon saint Luc, Chapitre 2, 1-20

¹ En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre. ² Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. ³ Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine.

⁴ Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. ⁵ Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. ⁶ Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. ⁷ Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

⁸ Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. ⁹ L'ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, ¹⁰ mais l'ange leur dit : " ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : ¹¹ Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. ¹² Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire ". ¹³ Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : ¹⁴ " Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ".

¹⁵ Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : " Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître ". ¹⁶ Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

¹⁷ Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. ¹⁸ Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers.

¹⁹ Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

²⁰ Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu, pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé.

1- La Nativité

1-1 Lis le texte de l'évangile.

1-2 Regarde le tableau de la Nativité Mystique.

1-3 Note les éléments du texte qui figurent dans le tableau :

.....
.....
.....

1-4 Indique ce qui ne figure pas dans le texte :

.....
.....
.....

FICHE ÉLÈVE n° 2, suite

NOËL

2- La fête de Noël

2-1 Que veut dire le mot Noël ?

.....
.....

2-2 Quel sens les Chrétiens donnent-ils à la fête de Noël ?

.....
.....

2-3 Noël : 25 décembre

Est-ce que cela a toujours été ainsi ? Recherche l’histoire de l’apparition de cette fête :

.....
.....

2-4 Quelles autres fêtes païennes, romaines, nordiques avaient lieu à ce moment de l’année ?

.....
.....

2-5 Que sais-tu du solstice d’hiver ? Que représente ce moment de l’année ?

.....
.....

2-6 Quel lien peut-on faire entre le solstice d’hiver et Noël ?

.....
.....

2-7 Cite des pratiques chrétiennes liées à Noël

.....
.....

FICHE ÉLÈVE n° 2, suite

NOËL

3- Les symboles de Noël

Avec l'aide de l'internet, retrouve les origines des symboles de Noël suivants :

3-1 La crèche :

.....
.....
.....

3-2 L'âne et le boeuf :

.....
.....

3-3 L'arbre de Noël, le sapin :

.....
.....
.....

3-4 Le gui et le houx :

.....
.....
.....

3-5 le Père Noël, les cadeaux :

.....
.....
.....

3-6 Les lumières de Noël :

.....
.....
.....

FICHE ÉLÈVE n° 3

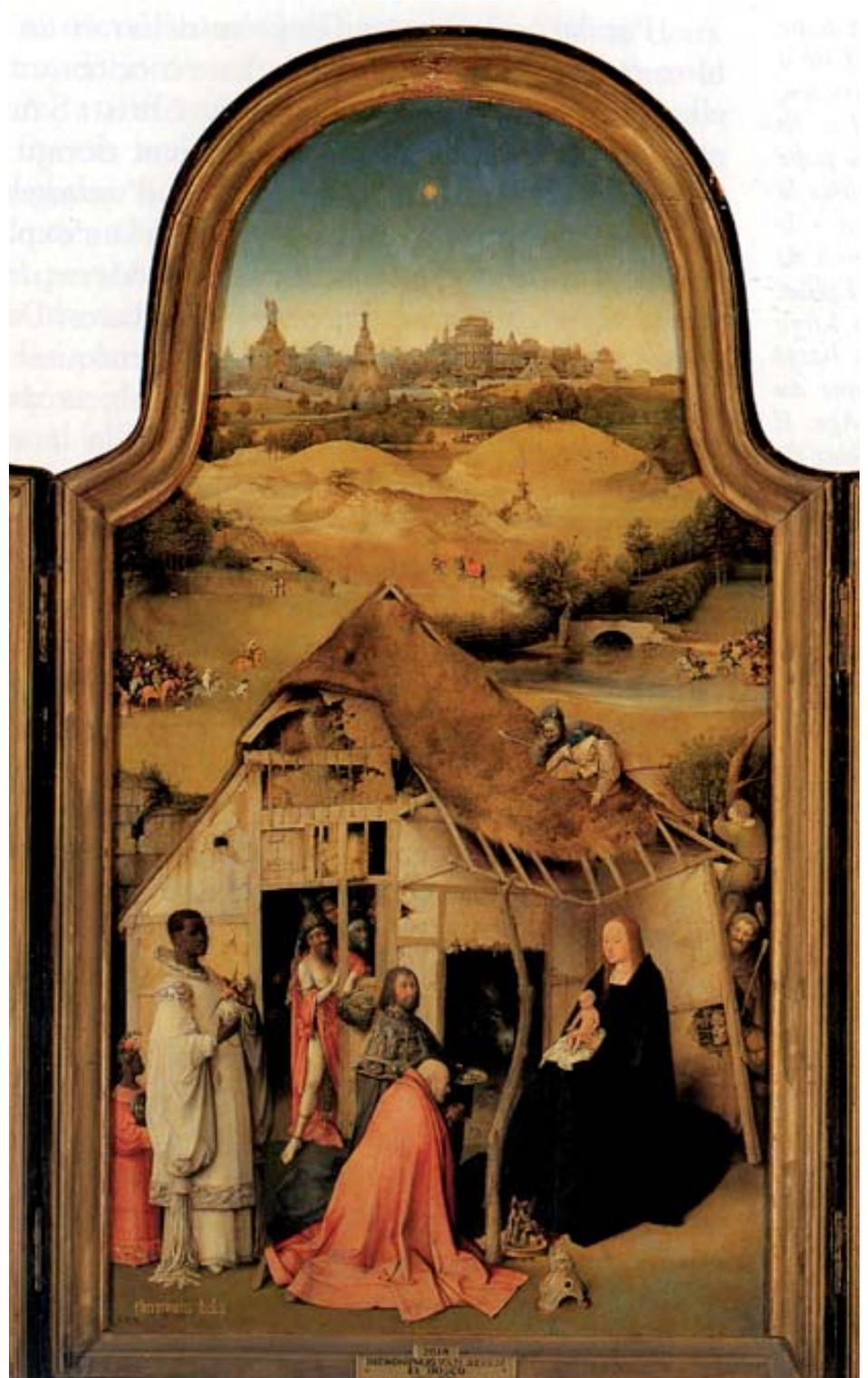
ÉPIPHANIE

Jérôme BOSCH

Triptyque de l'Épiphanie
(partie centrale)
vers 1510

ouvert 138 x 33,72,33 cm

Madrid, musée du Prado



De son véritable nom Hieronymus Van Haken, Jérôme Bosch est né dans une famille modeste originaire d'Aix La Chapelle, venue s'installer en Pays Bas deux siècles plus tôt. Son grand-père Jan Van Haken et son père Antholis Van Haken ont exercé déjà le métier de peintre. Hieronymus naît vers 1453 à S'Hertogenbosch au Pays Bas. Il se marie vers 1478 avec une aristocrate qui lui permet d'accéder à un statut social plus enviable et à une sécurité matérielle. Il meurt en 1516 à S'Hertogenbosch

FICHE ÉLÈVE n° 3, suite

ÉPIPHANIE

Évangile selon Saint Matthieu, Chapitre 2, 1-12

¹ Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode Le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ² et demandèrent : " où est le roi des juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui ". ³ En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. ⁴ Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : ⁵ " A Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : ⁶ Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple ". ⁷ Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; ⁸ puis il les envoya à Bethléem en leur disant : " Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui ". ⁹ Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus de lieu où se trouvait l'enfant. ¹⁰ Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. ¹¹ En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

¹² Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

1- L'Épiphanie

1-1 Lis le texte de l'Évangile.

1-2 Regarde le tableau de l'Épiphanie.

1-3 Note les éléments du texte qui figurent dans le tableau.

.....
.....
.....
.....

1-4 Indique ce qui ne figure pas dans le texte :

.....
.....
.....
.....

2- La fête de l'Épiphanie

2-1 Que veut dire le mot Épiphanie ?

.....
.....

2-2 Quel sens les Chrétiens donnent-ils à la fête de l'Épiphanie ?

.....
.....
.....

2-3 Épiphanie : 6 janvier

Est-ce que cela a toujours été ainsi ? Recherche l'histoire de l'apparition de cette fête :

.....
.....
.....

2-4 Les Rois Mages. Pour chaque roi Mage, donne son nom, ce qu'il représente, le cadeau qu'il offre et le symbolisme de ce cadeau :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2-5 Quelle coutume populaire est associée à cette fête ?

.....
.....
.....

Itinéraire de découverte, classe de 5^{ème} Autour de Noël

Collège Notre Dame du Vieux Cours • RENNES (35)

INTRODUCTION

Expérience pédagogique de dimension religieuse de la culture dans le cadre d'un IDD en 5^{ème} réalisée au collège ND du Vieux Cours à Rennes (année 2003-2004).

L'IDD sur l'année s'intitulait : **fêtes et traditions populaires au fil des saisons** et s'inspirait de la proposition du ministère de l'Éducation Nationale dans le domaine " langues et civilisations " en 5^{ème} appelé " fêtes et traditions " associant différents professeurs suggérés : français, histoire, langues vivantes, latin, technologie (voir le document d'accompagnement pour la préparation des itinéraires de découverte sur le site : www.eduscol.education.fr).

L'expérience, décrite dans ce cahier, représentait la 1^{ère} partie de cet IDD (soit 12 semaines d'octobre à fin janvier) centrée autour de la fête de Noël (la deuxième partie était centrée sur les fêtes de printemps et donc de Pâques).

Compétences associées :

Deux enseignantes : en langues vivantes et en arts plastiques

Il est évident que d'autres compétences peuvent être requises. Il serait particulièrement intéressant d'associer aussi les compétences du professeur de musique pour un atelier de chants de Noël étudiés en parallèle dans les différents pays, folklore et styles : gospels, christmas carols, chants allemands populaires et chorales de Bach ou étude du Messie de Haëndel, etc.

Organisation :

12 séances de 2 heures en alternance avec les deux enseignantes, soit 6 séances pour chacune avec le même groupe commun.

1- Travail de documentation sur la symbolique de Noël

séances : 1,3,5,7,9,11

2- Travail autour de la réalisation de la crèche (arts plastiques)

séances : 2,4,6,8,10,12

OBJECTIFS

Faire découvrir comment le thème de Noël se manifeste dans la culture actuelle et passée, à la fois dans la symbolique (imaginaire collectif et représentations du monde divin) et dans les réalisations artistiques des peintres en particulier.

Utiliser ses connaissances pour concevoir et bâtir, collectivement, une crèche de Noël.

Savoirs :

- Comprendre la symbolique liée à Noël en apprenant à distinguer dans les symboles populaires, les rites païens et les différentes traditions liés à Noël, la relecture chrétienne qui en est faite au cours des âges.
- Savoir " lire " une œuvre d'art (ici étude de Nativités de peintres) à partir de clefs de lectures fournies par le professeur d'arts plastiques.

Savoir-faire :

- Réaliser un projet à partir de l'étude de tableaux de peintres ou d'icônes de la Nativité (avec le professeur d'arts plastiques) et en lien avec le travail fait sur la symbolique à partir d'un traitement de différents documents et sources d'information (avec l'autre professeur).
- Travailler en petits groupes pour réaliser un dossier à partir d'un atelier choisi (voir plus loin la liste des ateliers).
- Présenter son dossier dans un exposé à tout le groupe.

Savoir-être :

- Ouverture à la dimension symbolique de l'existence humaine à partir des pratiques populaires de Noël et l'étude des traditions liées à cette fête.
- Respecter d'autres croyances religieuses que le Noël " païen " : respect de la spécificité chrétienne. Regard sur d'autres traditions religieuses : y-a-t-il des équivalents ailleurs ?
- Travailler avec d'autres : partage des tâches et accueil du travail de chacun.
- S'adresser à un groupe pour restituer son travail.

DÉMARCHE

1- Travail de documentation sur la symbolique liée à Noël (6 séances) :

1ère séance

1ère heure

- Présentation de l'IDD
- Travail sur le calendrier des fêtes civiles et religieuses dans l'année : nommer à l'aide d'un calendrier ces fêtes, situer Noël : p.17 du cahier de travaux pratiques de 5ème " les fêtes religieuses " - Bayard par C. Defebvre et M. Estivalèzes.
- Sens d'une fête civile, des fêtes nationales, d'une fête religieuse (document " les fêtes religieuses " p. 5).
- Donner le travail à faire : nom des ateliers de travail par petits groupes de 3 ou 4 et répartition des élèves selon leurs goûts.
- Donner un minimum de documentation dans chaque atelier, préparée à l'avance et donner les pistes pour en trouver d'autres : livres ou sites internet, CDI.

2ème heure

La deuxième heure se déroule au CDI de l'établissement pour que chaque groupe cherche de la documentation complémentaire.

Ateliers proposés (chaque groupe choisit 2 à 3 ateliers)

- Histoire de la fête de Noël : ses origines - cf. site internet www.gouv.fr/culture/noel/franc
- La manière de fêter Noël au cours des âges (cf. site internet ci-dessus).
- Symbolisme de l'arbre de Noël et relecture chrétienne.
- La crèche : histoire de son apparition (travail sur St François).
- Les personnages de la crèche : Enfant Jésus, Marie, Joseph, les anges, les bergers, les mages, les animaux.
- La Nativité : étude du texte de Luc comme texte littéraire (récit, personnages, action).
- Les symboles : l'étoile, le gui, le houx.
- Autres personnages : le Père Noël, Saint Nicolas.
- Les pratiques chrétiennes autour de Noël.

Séances : 3,5,7 et 9

Les groupes continuent leurs recherches et préparent leurs dossiers et exposés.

Séance 11, dernière de cette partie :

1ère heure : Exposés et réactions de l'ensemble des élèves.

2ème heure : bilan de cette partie avec les deux professeurs.

DÉMARCHE, suite

**2- Travail autour de la réalisation de la crèche
(professeur d'arts plastiques).**

Séance 2 :

Projection du diaporama (Nativité) de tableaux de Nativités à l'aide d'un vidéo-projecteur.

Pour chaque tableau :

- Etude du traitement du thème de Noël à travers ces œuvres : évolution de la traduction de la Nativité, inventaire des éléments constitutifs et à quoi les peintres font référence (Évangiles et évangiles apocryphes, culture de leur époque).
- Apprentissage à la " lecture " d'une œuvre d'art : chaque élément peint dit quelque chose pour l'artiste.
- Etude des volumes, de l'espace.
- Les élèves disent :
 - ce qu'ils voient
 - ce qu'ils ressentent
 - ce que cela peut vouloir dire

On peut s'inspirer ici du livre :

" Noël sous le regard des peintres " d'Eliane Gondinet – Wallstein chez Mame (1996).

Séance 4 :

Question posée aux élèves : Comment concevez-vous une crèche dans le hall d'entrée du collège ?

Chaque élève réalise un croquis de son projet.

Mise en commun pour expliquer la démarche.

Séance 6 :

Question posée aux élèves : A qui et à quoi tenez-vous plus particulièrement dans la crèche et pourquoi ?

Chaque élève note ses éléments de réponses et ses explications.

Mise en commun pour un choix des personnages et des objets à mettre dans la crèche.

DÉMARCHE, suite

Séance 8 :

Bâtir un projet commun

- Passage d'une représentation en deux dimensions à une représentation aux trois dimensions.
- Travail d'architecture, de sculpture dans différents matériaux.
- Panneaux explicatifs des symboles utilisés dans la crèche et placés à côté.

Séance 10 : Fabrication de la crèche

Pour la réalisation technique de la crèche en arts plastiques

- Photocopier des tableaux de Nativité et réaliser des transparents (le professeur)
- Faire une rétro-projection de ces transparents.
- Sur le mur, mettre un papier blanc au moment de la rétro-projection et dessiner le " patron " des personnages, des éléments de la crèche.
- Placer le patron ou profil ainsi obtenu sur du carton et le découper.
- Autre solution vécue ici : un élève se met par terre, s'allonge et prend la position d'un personnage de la crèche (pour les bergers) et on fait le tracé autour.
- Le profil réalisé en carton est habillé de tissu ou peint.

Pour l'architecture

On peut se servir d'une structure déjà existante : ici tente de jardin (« bar-num») qu'on habille : sur les côtés pour figurer une étable, des brandes de bruyère pour le pourtour. Des écorces d'arbres, du foin et de la paille.

Le toit a été réalisé avec du papier recouvert de paille collée (pas trop lourd). Des poutres ont été figurées en carton et peintes en marron. Du papier rocher habille le haut. Un tissu (bleu pour le ciel) et du papier crépon bleu parsemé d'étoiles jaunes découpées dans du papier brillant descendent du plafond pour former un " dais ".

Séance 11 : Montage

La réalisation de la crèche, en grandeur nature dans le hall du collège, s'est faite conjointement avec les deux professeurs (pour les parties techniques «délicates») et le groupe des élèves. Elle était la retranscription «libre» de la Nativité de Robert Campin.

Télécharger le diaporama «IDDNoël» sur le site de la DDEC du Finistère :
www.ec29.org/ddec

Cliquer : *Pédagogie Culture*
et *Dimension religieuse de la Culture*

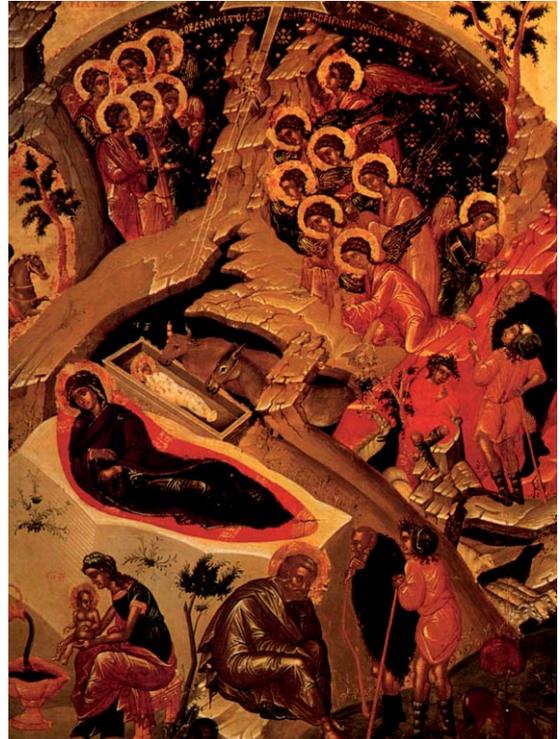
Choisir *Sommaire des cahiers parus*
Se positionner sur *le n°14, mai 2005*

FICHE PÉDAGOGIQUE

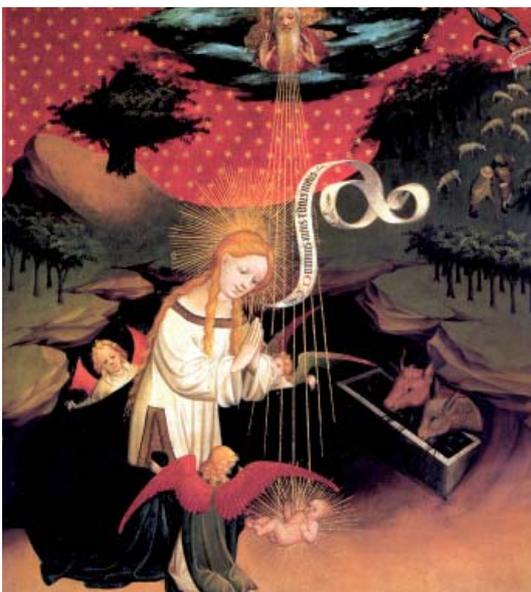
Tableaux figurant dans le diaporama par ordre de passage



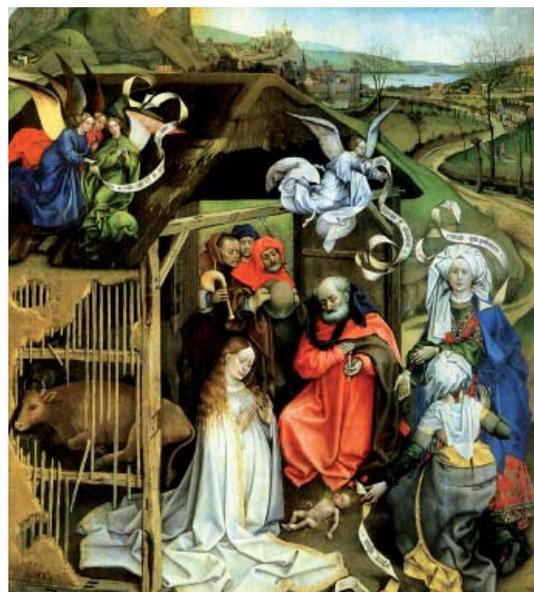
*Le prophète à l'étoile
et la Vierge à l'enfant*
1ère moitié du 3^e siècle
peinture murale,
40 x 27 cm
Rome, catacombe de Priscille



La Nativité
icône byzantine, 14^e siècle
peinture à l'œuf sur bois, 57 x 47,5 cm
Venise, Institut hellénistique



La Nativité • Maître Franck
retable, 1424
Hambourg, le Kunsthalle



La Nativité • Robert Campin, vers 1430
huile sur bois, 85,7 x 72 cm
Dijon, musée des Beaux-Arts



Retable de la Nativité
Rogier Van der Weyden
vers 1452-1460
huile sur bois
91 x 89 et 40 cm
Berlin, Staatliches Museum

La Nativité Mystique

Botticelli
1500-1501

détrempe sur toile
108,5 x 75

Londres,
National
Gallery



La Nativité

le Corrège
vers 1530

huile sur peuplier
265,5 x 188 cm

Dresde,
Gemäldegalerie



L'Adoration des bergers

Caravage
1609

huile sur toile
314 x 211

Messine,
Musée régional



L'Adoration des bergers
Georges de la Tour • vers 1644
huile sur toile • 107 x 137 cm
Paris, musée du Louvre



L'Adoration des bergers

Charles Le Brun
1689

huile sur toile
151 x 213 cm

Paris, musée du Louvre

La Nuit sainte

tryptique :
panneau central, *La Nativité*
panneau de gauche, *les bergers*
panneau de droite, *le chant des anges*

Fritz von Uhde
fin du 19^e siècle

134 x 117 et 49 cm

Dresde, Staatliche Kunstsammlungen



Bibliographie

- Pascal Marson : " le guide des religions et de leurs fêtes ". Presse de la Renaissance – 1999
- Encyclopédie Théo : articles : Noël, Epiphanie – Mages p.928-929.
- Dictionnaire des symboles : Jean Chevalier – Alain Gheurbrant. Edition Robert Lafon/Jupiter
- **Eliane Gondinet-Wallstein : Noël sous le regard des peintres – Mame 1996. (Indispensable)**
- Claude et Jacqueline Lagarde : la prière de Noël – Mame 1986.
- Cahier de travaux pratiques : les fêtes religieuses
- Classe de 5^{ème} – Bayard Christian Defebvre et Mireille Estivalèzes
- Cahier de travaux pratiques : sur la piste des religions p. 47-49
- Edition de l'Atelier-Inès Rieuf-Gardin et F. Moog. Et guide pédagogique lié p 45-46.
- **Sites internet :**
 - www.portsnicolas.net : " c'est quoi Noël " ?
 - www.culture.gouv.fr/culture/noel
- Encyclopédie Microsoft Encarta à Mages, Epiphanie, Père Noël

Une expérience : Noël : tolérance et partage

Collège Saint Joseph GRANDCHAMP (56)

OBJECTIFS

En pré-requis, quelques réflexions...

Cette séquence est plus une réflexion sur :

- *l'indignation* qui est un premier pas dans une démarche morale. La dénonciation des excès dans cette période de Noël permet de réfléchir sur des solutions éventuelles,
- *les dérives possibles* de cette «indignation» (cf Max Weber, distinction à propos de la morale : morale de conviction / morale de la responsabilité) et des postures possibles faces à ces deux types de morale,
- *l'impardonnable*. Les situations intolérables sont-elles pardonnables-?

Il est intéressant de découvrir l'attitude de Jésus devant l'intolérable.

«Ses actes et ses paroles révèlent ainsi le visage d'un Dieu qui pardonne. C'est bien le message de Noël»

DÉMARCHE

Présentation

- Dans un premier temps, l'animateur propose une sensibilisation autour de l'intolérable aujourd'hui (A1).
- Puis dans un second temps, l'animateur propose un temps de réflexion sur la frontière entre intolérance et la tolérance (A2).
- En un troisième temps, il invite à réfléchir sur «l'exclusion» au temps de Jésus et à parcourir les Évangiles (A3).
- En un quatrième temps, il propose aux élèves une action pour concrétiser les réflexions menées.
- Le dernier temps est un temps de partage des réflexions et des actions prévues par les différents groupes lors d'une célébration à l'Église.

Cette expérience est basée sur «Initiales» n° 132 - Novembre 1995

Important :
tous les élèves
apportent un arti-
cle de presse ou
une photo d'un
fait qui apparaît
comme vraiment
intolérable.

A- La sensibilisation (durée : 1h)

1- L'intolérable aujourd'hui

L'indignation devant l'intolérable est sans doute une caractéristique de la jeunesse d'aujourd'hui : " c'est injuste, ce n'est pas normal, y'en a marre ! ras le bol ".

L'intolérance dans le monde :

A partir des articles apportés, des photos, lancer un échange sur l'intolérable.

Chacun présente son document, se justifie.

Fiche élève n° 1, compléter le questionnaire

" Qu'est-ce qui me paraît le plus intolérable ? ".

Faire une mise en commun.

2- La tolérance dans notre vie

Fiche-élève n°1, définition de la tolérance

- chaque élève réagit
- mise en commun

Fiche-élève n°1, nous sommes intolérants à des degrés différents

- chaque élève cite 3 choses qui lui paraissent les plus intolérables.
- dans la mise en commun, montrer l'importance de la tolérance en tant que respect des autres.

DÉMARCHE, suite

3- Noël

3-1 Jésus vient parmi nous

Fiche-élève n°2

- Lire le texte de l'Évangile Luc 2,1-7, à voix haute
- Commenter le dessin
- N'y a-t-il pas une ressemblance avec la naissance de Jésus

3-2 Jésus vient apporter la tolérance et l'amour

Son arrivée dans le monde, fiche-élève n°3

- Lire les 3 textes d'Évangile
- Faire écrire les mots sur les boîtes en carton
- Conclure en montrant que dès sa naissance, Jésus est lui-même dans la condition d'exclu et d'étranger

Sa sortie de ce monde

- Rappeler qu'il fut condamné à mort et crucifié...., mais il est ressuscité.

4- Et nous, que pouvons-nous faire ?

Le temps de l'Avent est une période où l'on se prépare à fêter Noël.

Chaque élève réfléchit aux gestes

- de solidarité,
- de tolérance,
- de partage

qu'il pourrait faire. Pas forcément à une aide internationale mais tout simplement près de chez lui.

Noter les gestes proposés par catégorie.

B- La célébration (durée 1h)

Reprise de la réflexion globale pour un temps de partage.

La célébration est décrite dans la fiche pédagogique

FICHE PÉDAGOGIQUE

La célébration «Noël : tolérance et partage»

Chant : tu seras toujours là

Même si tout s'écroule autour de moi
 Même si la terre tremble sous mes pas
 Toi tu seras là toujours pour moi
 Tu m'as aimé tu m'aimes et tu m'aimeras.
 Seigneur je veux te chanter
 Je veux te louer je veux t'adorer
 Tu es ma vie ma seule paix

Refrain :

**Unis par Dieu avec les anges
 Nous chantons cette louange
 Que monte aux cieux
 Le son de nos voix vers toi**

Vienne sur nous ton esprit saint
 Dépose sur nous ta main
 Monte vers toi ce chant de joie
 Et même si c'est dur de croire en toi
 Et même si parfois je doute de moi
 Toi tu es bien là toujours pour moi
 Tu m'as aimé tu m'aimes et tu m'aimeras
 Et même si mon cœur se ferme parfois
 Et même si tous mes rêves ne s'exaucent pas
 Toi sans faire de bruit tu veilles sur moi
 Tu ne me quitt'ras pas tu seras toujours là.

Présentation des réflexions

Chaque classe, par l'intermédiaire de 2 à 3 élèves, présente ce qui a été dit pendant la phase de sensibilisation sur l'intolérance.

Chant : au choix

Lilly de Pierre Perret On la trouvait plutôt jolie Lily
 Elle arrivait des Somalies Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris
 Ell' croyait qu'on était tous égaux Lily
 Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily
 Mais pour Debussy en revanch' il faut deux
 noires pour
 Un' blanch'
 Ça fait un sacré distinguo
 Elle aimait tant la liberté Lily
 Elle rêvait de fraternité Lily

Un hôtelier rue Secrétan
 Lui a précisé en arrivant
 Qu'on ne recevait que des blancs

Elle a déchargé des cageots Lily
 Elle s'est tapée les sal's boulots Lily
 Ell' crie pour vendre des choux-fleurs
 Dans la rue ses frèr's de couleur
 L'accompagn' au marteau piqueur
 Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily
 Elle se faisait plus prendre au piège Lily
 Elle trouvait ça amusant
 Mêm' s'il fallait serrer les dents
 Ils auraient été trop contents
 Elle aima un beau blond frisé Lily
 Qui était prêt à l'épouser Lily

Mais la bell' famill' lui dit nous
 N'sommes pas racistes pour deux sous
 Mais on veut pas de ça chez nous.

Elle a essayé l'Amérique Lily
 Ce grand pays démocratique Lily
 Elle aurait pas cru sans le voir
 Que la couleur du désespoir
 Là-bas aussi ce fut le noir
 Mais dans un meeting à Memphis Lily
 Elle a vu Angela Davis Lily
 Qui lui dit viens ma petit' sœur
 En s'unissant on a moins peur
 Des loups qui guettent le trappeur
 Et c'est pour conjurer sa peur Lily
 Qu'ell' lève aussi un poing rageur Lily
 Au milieu de tous ces gugus
 Qui fout' le feu aux autobus
 Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien Lily
 Tu connaîtras un type bien Lily
 Et l'enfant qui naîtra un jour
 Aura la couleur de l'amour
 Contre laquelle on ne peut rien
 On la trouvait plutôt jolie Lily
 Elle arrivait des Somalies Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris.

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

sans (re)pères de Sniper La place d'un père, la place d'une mère dans une famille
 La place de deux êtres chers censés s'aimer pour la vie
 Unis par leur volonté, par les sentiments en commun
 Simplement réunis, on craint rien
 Enfin c'est c' qu'on dit mais pas toujours c' qu'on voit
 J'ai demandé pourquoi, on m'a répondu c'est la vie
 Puis-je donner mon avis ? Faut qu 'j' reste en dehors de ça
 Quand l'amour s'transforme en haine et qu'on s'déchire devant moi
 Voilà ce qu'il en est, et c' n'est pas autrement
 Comprend tant d'engouement pour l'histoire de mes tourments
 Le temps évolue, j'ai fait face aux soucis, j'ai grandi
 Maman est là, mais papa est parti et là j'ai compris
 Qu' t'as préféré tourner la page
 J'étais pas du voyage, dire qu' j'te croyais au paradis
 Vu qu' l'alcool fait des ravages
 Tu t'es pas rattrapé et sans même te retourner
 J' t'ai vu t'éloigner du rivage
 Et s'tu as la vie merdique j'en sais trop rien
 Dev' nu alcoolique et tu fais mal aux tiens
 Combien de fois tu l'as vexée, combien de fois t'étais pas là
 Combien de bleus sur ses bras, car quand on aime on n' compte pas
 Tu es parti
 Sans même que l'on puisse te dire au revoir
 Au fond d' mon cœur
 Tout est devenu si noir

Tu es parti
 Sans même que l'on puisse te dire au revoir
 Au fond d' mon cœur
 Il reste encore un espoir

Oh papa, si j'savais j't'aurais dit, non ne pars pas !
 J'étais trop p'tit pour comprendre, j'ai dû grandir sans toi
 Même si mama s'est bien occupée d'moi
 Il me manquait un repère, un père derrière moi
 J'fermais les yeux et d'imaginai ton visage,
 J'savais juste que t'étais noir vu mon métissage
 A l'école on m'demandait, ton papa il fait quoi-?
 Les autres se marraient quand moi je ne répondais pas
 Le jour où j'suis tombé sur cette photo de mariage
 Le puzzle de ma vie a commencé son assemblage
 J'ai enfin su à quoi tu ressemblais
 Impossible d'expliquer l'effet qu'ça m'a fait
 1990 le téléphone sonne, après l'orage le soleil rayonne
 Mama m'appelle et m'dit quelqu'un veut t' parler
 J'ai juste entendu allô j'ai compris qui c'était
 Quelques semaines plus tard te voilà devant moi
 Est-ce la réalité ou c'rêve que j'vis à chaque fois
 T'es resté 8 ans puis t'es r'parti, t'es retourné au pays...

Rassemblement des boîtes

Chaque classe amène ses boîtes et les dispose pour lire le texte
«il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu»

Lecture de l'Évangile Luc 2, 1-7

¹ En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre ² Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. ³ Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine.

⁴ Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. ⁵ Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. ⁶ Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. ⁷ Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

Aujourd'hui, il y a toujours des exclus

Texte : il a besoin de tous ses outils (conte suédois, lecture à 5 voix)

Narrateur :

Il y avait une fois, il y a bien longtemps, dans un petit village nordique, un atelier de charpentier. Un jour que le maître était absent, les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi. Les conciliabules furent longs et animés, ils furent même véhéments. Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils un certain nombre de membres.

Lecteur 1 :

" Il nous faut exclure notre sœur la scie, car elle mord et grince des dents. Elle a la caractère le plus grincheux du monde ".

Lecteur 2 :

" Nous ne pouvons conserver parmi nous notre frère le rabot qui a le caractère le plus tranchant et qui épluche tout ce qu'il touche ".

Lecteur 3 :

" Quant au frère marteau, dit un autre, je lui trouve un caractère assommant. Il est tapageur. Il cogne toujours et nous tape sur les nerfs. Excluons-le. "

Lecteur 4 :

" Et les clous ? Peut-on vivre avec des gens qui ont le caractère aussi pointu ? Qu'ils s'en aillent ! Et que la lime et la râpe s'en aillent aussi. A vivre avec elles, ce n'est que le frottement perpétuel. Et qu'on chasse le papier de verre dont il semble que la raison d'être dans cet atelier soit de toujours froisser ! "

Narrateur :

Ainsi discouraient en grand tumulte les outils du charpentier. Tout le monde parlait à la fois. L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et le rabot la lime, mais il est probable que c'était ainsi, car à la fin de la séance, tout le monde se trouvait exclu.

La réunion bruyante prit fin seulement par l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut lorsqu'on le vit s'approcher de l'établi. Il saisit une planche et la scia avec la vie qui grince, la rabota avec le rabot au ton tranchant qui épluche tout ce qu'il touche. Le frère ciseau qui blesse cruellement, notre sœur la râpe au langage rude, le frère papier de verre qui froisse entrèrent successivement en action. Le charpentier prit alors nos frères les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et fait du tapage. Il se servit de tous ses outils au méchant caractère pour fabriquer un berceau. Pour accueillir l'enfant à naître. Pour accueillir la Vie.

Qu'est ce qu'on fait ?

Chaque classe apporte sur des panneaux les gestes :

- de solidarité,
- de tolérance,
- de partage

qu'ils ont sélectionnés pendant le temps de sensibilisation et les proclament.

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

Chant : au choix

Ose de Yannick Noah	Presque rien	Ose, ose	Tu dois essayer
	Juste un pas	Redonne à ta vie	Alors tu dois tout
	Et venir plus près	Sa vraie valeur	Changer
	D'autres liens	Ose, ose	
	D'autres voies	Redonne à ce monde	Presque rien
	Au moins essayer	Toutes ses couleurs	Une route
			Tu peux avancer
	L'étincelle	Presque rien	Presque rien
	Qu'on reçoit	Un silence	Un regard
	D'un premier regard	Qu'il faut écouter	Tu peux essayer
	L'étincelle	Pas de doute	Alors tu peux tout
	Vient de toi	Pas de peurs	Changer.
	S'envole au hasard	Tu peux avancer	
	Et peut tout changer	Fais ta route	
	Alors	Il est l'heure	
<hr/>			
Yalla de Calogero dédié à Sœur Emmanuelle	On ne retient pas l'écume	Sans tristesse ni amertume	
	Dans le creux de sa main	Avance et avance	
	On sait que la vie se consume	Puisque tout s'en va	
	Et il n'en reste rien		
	D'une bougie qui s'allume	Tu trouveras le soleil	
	Tu peux encore décider	Dans le cœur des enfants	
	Du chemin, de ton chemin	Sans nulle joie pareille	
		Ni sentiment plus grand	
	Crois-tu que tout se résume	Un mot d'amour à l'oreille	
	Au sel d'entre nos doigts	Peut dans chacun réveiller	
	Quand plus léger qu'une plume	Un volcan pour qui l'entend...	
	Tu peux guider tes pas		

Partage de gâteau

A la fin de la célébration, les élèves partagent les gâteaux qu'ils ont fabriqués eux-mêmes

En prolongement pendant le Carême :

Une 1/2 journée «Ouverture au monde»

des associations humanitaires
des associations caritatives
des bénévoles, des professionnels

viennent parler de leurs actions auprès des démunis
(en tout une vingtaine d'intervenants)

FICHE ÉLÈVE n° 1

1- L'intolérable aujourd'hui

Surligner les deux situations qui selon vous sont les plus intolérables.

Qu'est-ce qui me paraît le plus intolérable ?

1. L'existence de la maladie (sida, myopathie, cancer...) 25 à 30% des enfants africains naissent contaminés du sida.
2. La pauvreté qui entraîne le désespoir.
3. Les rapt, les crimes, les viols d'enfants (pédophilie).
4. Les dealers qui profitent des jeunes pour leur vendre de la drogue.
5. Les logements vides qui ne peuvent être mis à la disposition des sans-logis.
6. L'aggravation et la fatalité du chômage.
7. La course à l'argent dans la société. La corruption (on ne parle plus de " mise en examen ").
8. Les préjugés sur quelqu'un lié à ses différences.
9. Les vitesses incontrôlées sur les routes, causes d'accidents graves (alcool au volant, irresponsabilité des conducteurs).
10. La violence verbale et physique.
11. Les mines " anti-personnel " etc...
12. Le chômage qui détruit la vie des gens.

2- La tolérance dans ma vie

Une définition de la tolérance :

" c'est accepter les personnes quelles que soient leur religion, leur couleur, leurs idées. Etre tolérant, c'est d'abord connaître et comprendre avant de juger. C'est respecter toute personne. C'est avant tout, accepter la différence. La différence est semblable à une mosaïque. Etre tolérant, ce n'est pas supporter, c'est apprendre à aimer. " Delphine, 15 ans et demi.

Etes-vous d'accord avec cette définition ?

Faisons-nous preuve de tolérance dans notre vie ?

.....

Nous sommes tous intolérants à des degrés différents.

Dans ta vie de tous les jours, cite 3 choses qui te paraissent les plus intolérables :

.....

.....

.....

FICHE ÉLÈVE n° 2

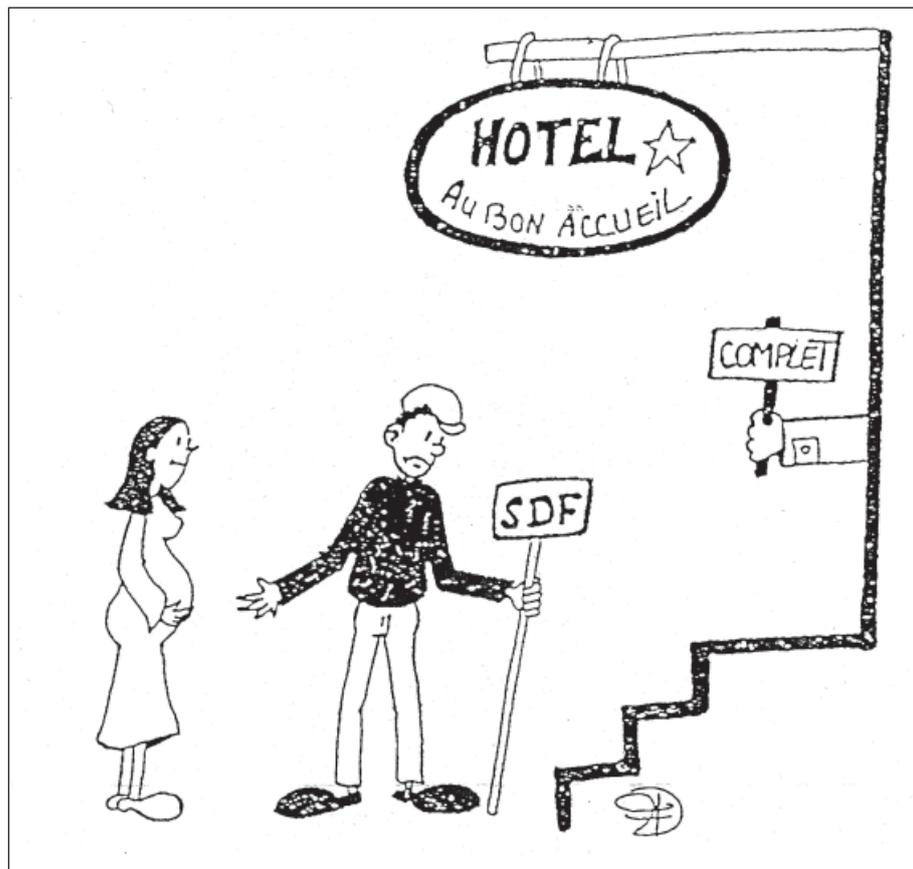
3- Noël

3-1 Jésus vient parmi nous

Évangile Luc 2, 1-7

¹ En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre ² Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. ³ Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine.

⁴ Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. ⁵ Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. ⁶ Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. ⁷ Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.



N'y a-t-il pas une ressemblance avec la naissance de Jésus ?

.....

.....

FICHE ÉLÈVE n° 3

3-2 Noël : Jésus vient apporter la tolérance et l'amour

Textes d'Évangile

Matthieu 2,13-14 • La fuite en Égypte

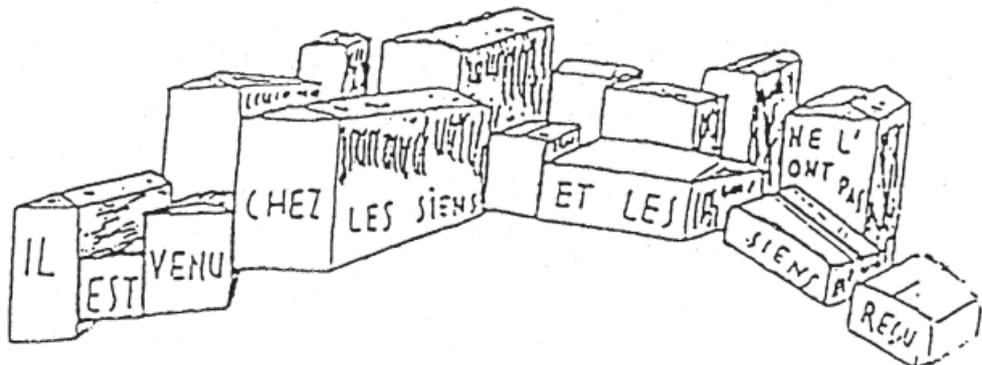
¹³ Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : «lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr.» ¹⁴ Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte

Matthieu 2,16 • Massacre des enfants de Bethléem

¹⁶ Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, fut pris d'une violente fureur et envoya mettre à mort, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants de moins de deux ans, d'après le temps qu'il s'était fait préciser par les mages.

Jean 1, 10-11

¹⁰ «Il était dans le monde et le monde ne l'a pas reconnu. ¹¹ Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu.»



Préparation des boîtes

En t'inspirant du dessin, écris sur les boîtes les mots du texte de l'Évangile : Jean 1, 10-11

Et toi que peux-tu faire ?

Note un geste :

• de solidarité :

• de tolérance :

.....

Noël dans les Textes

ou

quand tout n'est pas parole d'Évangile

Lycée Le Paraclet QUIMPER (29)

OBJECTIFS

Savoirs :

- Connaître des extraits de la Bible.
- Distinguer tradition et sources bibliques.
- Découvrir les textes apocryphes.

Savoir-faire :

- Rechercher des extraits dans la Bible et relever les éléments significatifs.
- Constituer une chronologie.
- Mettre en relation les éléments appartenant à des documents différents.
- Situer un message dans son contexte historique.
- Compléter ses connaissances par d'autres sources d'informations.
- Rendre compte de la signification globale d'un message.

Savoir-être :

- Exercer son esprit critique.
- Accepter la part de la tradition.
- Donner un avis circonstancié.

MATÉRIELS

- Une Bible par élève
- La Fiche-élève n° 1
- La Fiche-élève n° 2
- La Fiche-élève n° 3
- Un vidéoprojecteur et un ordinateur pour la projection du tableau «La Nativité»
- Le diaporama «Noël Campin» (powerpoint), présentant le tableau et l'analyse plastique

DÉMARCHE

Public : élèves de 2nde et 1ère générale et technologique ou professionnelle. Au lycée Le Paraquet, cette séance a été proposée à des élèves de 1ère Bac Pro.

Durée : La séance est partagée en 2 parties (A et B). Pour chaque partie, il faut envisager 2h.

Partie A : Découverte de Noël d'après les Évangiles

1- Discussion générale sur Noël

Demander aux élèves de dire ce qui est à l'origine de la fête de Noël, ce qu'ils savent de la naissance de Jésus.

Les pousser, aidés par quelques questions, à aller au delà de Bethléem, la grotte, les bergers et les mages pour évoquer tout ce qu'il y a autour de la nativité depuis l'Annonciation jusqu'au baptême de Jésus en passant par la Visitation, la naissance de Jean Le Baptiste, la fuite en Égypte ou le massacre des innocents.

- Qui est la mère de Jésus ?
- Comment a-t-elle appris qu'elle serait mère ?
- Est-ce que nous savons comment a réagi son mari Joseph ?
- N'y a-t-il pas une autre naissance miraculeuse avant celle de Jésus ?
- Pourquoi Jésus naît-il à Bethléem ?
- Comment se passe la naissance ?
- Qui sont les personnes qui viennent adorer Jésus ?
- Pourquoi Jésus, Marie et Joseph quittent-ils précipitamment Bethléem-?

Noter au fur et à mesure les informations données par les élèves au tableau selon le schéma suivant :

	AVANT	PENDANT
APRÈS		

2- Recherche dans la Bible

- Demander aux élèves où ces informations peuvent être vérifiées, les compléter, voire les corriger si nécessaire. C'est là l'occasion de rappeler ce qu'est la Bible, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, les évangiles.
- Distribuer à chaque élève une Bible avec la fiche n°1 pour l'accompagner dans sa recherche.
- Répartir le travail de recherche entre les élèves afin que ce ne soit pas trop fastidieux. Une moitié de la classe travaille les Évangiles de Matthieu et Marc, l'autre moitié travaille sur Marc et Jean, afin qu'il prennent bien conscience des différences qu'il y a entre les quatre évangélistes.

DÉMARCHE, suite

3- Mise en commun

À partir
des réponses des élèves
du tableau récapitulatif

4- Autres sources

- Posez la question : y a-t-il d'autres sources pour expliquer les différences que nous avons entre la représentation traditionnelle de Noël et les Évangiles ?
- Laissez les élèves s'exprimer.
- Avancer l'existence des évangiles apocryphes.

Partie B : Découverte des évangiles apocryphes et synthèse à partir d'une œuvre d'art

1- Les évangiles apocryphes

- Distribuer la fiche-élève n°2
- L'animateur présente les évangiles apocryphes
- Lecture à voix haute du 1er extrait, puis les élèves répondent aux questions
- Lecture à voix haute du 2ème extrait, puis les élèves répondent aux questions

2- Synthèse à partir de «La Nativité» de Robert CAMPIN

- Distribuer la fiche-élève n°3 et projeter le tableau (diaporama «NoëlCampin»)
- Analyse descriptive du tableau
- Analyse plastique

3- Conclusion

Télécharger le diaporama «NoëlCampin» sur le site de la DDEC du Finistère :
www.ec29.org/ddec

Cliquer : *Pédagogie Culture*
et *Dimension religieuse de la Culture*

Choisir *Sommaire des cahiers parus*
Se positionner sur *le n°14, mai 2005*

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

Les Évangiles de l'enfance

Les Évangiles de l'enfance chez Luc ou Matthieu nous sont généralement familiers, néanmoins, parce qu'il s'agit de Noël, notre imaginaire a souvent fait son travail de transformation. Aussi convient-il de relire l'incipit de chaque Évangile.

MATTHIEU

Mt	1, 16-17	Généalogie de Jésus Christ
	1, 18-25	L'annonce à Joseph
	2, 1-12	La visite des Mages
	2, 13-15	La fuite en Égypte
	2, 16-18	Massacre des enfants de Bethléem
	2, 19-23	Retour d'Égypte, Établissement à Nazareth
	3, 1-6	Jean-Baptiste
	3, 7-10	Appel de Jean à la conversion
	3, 11-12	Baptême d'eau et baptême de feu
	3, 13-17	Baptême de Jésus

MARC

Mc	1, 1-8	Jean le Baptiste
	1, 9-11	Baptême de Jésus

JEAN

Jn	1, 1-18	Prologue " Au commencement était le Verbe,..." "
	1, 19-28	Le témoignage de Jean

LUC

Lc	1., 5-25	Annonce de la naissance de Jean le Baptiste
	1, 25-38	Annonce de la naissance de Jésus
	1, 39-56	Visite de Marie à Élisabeth
	1, 61-79	Psaume prophétique de Zacharie
	1, 80-	Jeunesse de Jean le Baptiste
	2, 1-21	Naissance et circoncision de Jésus
	2., 2-39	Présentation de Jésus au Temple. Prophéties de Syméon et d'Anne
	2, 40	Jeunesse de Jésus

Qui sont les évangélistes ?

Matthieu, juif, aurait abandonné son métier de douanier pour suivre Jésus. Son évangile, il a dû l'écrire entre 40 et 50 . Ce premier texte a été enrichi et traduit en grec entre 60 et 70 mais nous n'avons pas la certitude que Matthieu soit le traducteur.

Luc, grec d'Antioche, est le plus lettré des évangélistes : il était médecin. Outre son talent pour l'écriture il a accompli son travail d'évangéliste avec une rigueur d'historien.

Marc, juif, est sans doute le fils d'une des saintes femmes qui ont accompagné le Christ. Il a suivi Pierre et lui a servi d'interprète. On pense que Marc a été témoin de l'arrestation de Jésus au Jardin des Oliviers.

Jean, juif, était pêcheur sur le lac de Génésareth. Certainement le plus jeune des disciples, il a suivi Jésus avec toute la vitalité de sa jeunesse . On sait que Jésus avait une affection toute particulière pour Jean. Son évangile a été rédigé vers l'an 80

Par qui ont été écrits les Évangiles de l'Enfance ?

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

Les Évangiles de Matthieu et de Luc qui renferment le plus d'informations sur la naissance de Jésus n'ont pas été écrits avant l'an 70 ou l'an 80.

Il apparaît selon les spécialistes qu'ils ont été rédigés après les récits de la Passion.

Matthieu ou Luc ont-ils connu Jésus enfant ? Sont-ils des rapporteurs fidèles ?

Aucun des évangélistes n'a été témoin de l'enfance de Jésus, ils s'appuient donc sur la tradition orale qui est parvenue jusqu'à eux. Ils se conforment à un genre fréquent dans l'Ancien Testament : Naissance d'Isaac, d'Abraham, de Noé . Luc le dit de manière explicite dans sa Dédicace :

" Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m'a paru bon, à moi aussi, après m'être soigneusement informé de tout à partir des origines, d'en écrire pour toi un récit ordonné, très honorable Théophile, afin que tu puisses constater la solidité des enseignements que tu a reçus. " Au-delà du style particulier du prologue , il apparaît qu'il s'inscrit en historien respectueux sinon de la vérité du moins de la tradition.

Les récits de la naissance et de l'enfance suivent presque toujours le même schéma :

- Femme âgée ou stérile ou vierge.
- Messager mystérieux
- Nom donné par Dieu et non par le père

Une fois que les élèves auront fait le relevé des informations données sur la naissance de Jésus, on s'apercevra de l'absence de nombreux éléments participant de la tradition populaire :

- la grotte
- les TROIS mages (le nombre)
- l'étable
- les ROIS mages (la royauté)
- l'âne
- l'adoration des bergers
- le bœuf
- les sages femmes

Savons nous quand est né Jésus ?

L'époque à laquelle Jésus est sensé naître n'est pas la même chez **Matthieu** et chez **Luc** :

- Matthieu évoque explicitement le roi Hérode dont nous savons qu'il est mort en l'an 4.
- Luc parle lui de la naissance de Jésus au moment du recensement ordonné par Quirinus, gouverneur de Syrie. Ce recensement a eu lieu en l'an 6 .

Tous ces faits nous invitent à ne pas prendre à la lettre les Évangiles de l'Enfance mais à rechercher au delà de la mythologie de la naissance de Jésus ce qui fait l'esprit du mystère de Noël.

Par ailleurs les textes officiels de l'Église ayant montré leur caractère imprécis il est intéressant d'aller à la recherche des traditions de la fête de Noël en découvrant quelques extraits des évangiles apocryphes qui ont depuis les premiers siècles de la chrétienté nourri l'imaginaire populaire.

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

Les évangiles apocryphes

Apocryphe : vient du grec apocryphos qui signifie tenu secret. Un apocryphe est un livre qui, se présentant comme inspiré par Dieu, ne fait pas partie du canon biblique ou chrétien. On qualifiera d'apocryphe quelque chose de douteux, de non authentique.

Bibliographie :

Si les quatre évangiles du Nouveau Testament ont très tôt été reconnus comme fondement véritable de la foi chrétienne, il n'en demeure pas moins qu'au cours des premiers siècles de notre ère d'autres textes ont été écrits sur la vie de Jésus et de ses proches. Aussi, même s'ils ne font pas partie de la Bible, il convient de ne pas les ignorer. Notre propos ici ne sera pas d'en faire l'exégèse mais d'amener nos élèves à entrer dans une démarche de recherche, de confrontations, de comparaisons afin qu'en exerçant leur esprit critique ils prennent la distance suffisante par rapport à tout texte religieux (Bible, Coran, etc...) et discerne ce qui relève de la foi et ce qui sera toujours le fait d'un scripteur, individuel ou collectif, à une époque donnée et en un lieu donné.

L'enfance de Jésus, la vie de Joseph, la naissance et l'enfance de Marie, la vie d'Anna et de Joachim occupent une place importante dans les récits apocryphes répondant certainement à un besoin de précisions sur ce Dieu fait homme.

Pour la fête de Noël, c'est dans le Protévangile de Jacques que nous irons chercher cette grotte servant d'étable qui appartient à la tradition, comme le Joseph âgé protecteur de Marie. Pour ce qui est de l'âne et du bœuf, il nous faudra ouvrir l'évangile du pseudo Matthieu.

Pour plus de précision, reportez vous à la page 20 de ce cahier.

Le nom " protévangile "

a été donné au XVI^{ème} siècle pour désigner un texte qui relate des événements antérieurs aux récits des évangiles canoniques.

La tradition dit qu'il aurait été écrit par Jacques Le Mineur, le frère de Jésus, en fait il aurait été écrit au cours du deuxième siècle. Ce texte, en dépit de son caractère apocryphe, est à l'origine de plusieurs fêtes du calendrier liturgique :

- la célébration d'Anna et Joachim
- la conception et la naissance de Marie
- la présentation de la vierge

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

Réponses à la fiche élève n°1

1ère partie

1-1 Évangile selon Matthieu, chapitres 1,2,3.

1-1-1 Comment est présentée la famille de Jésus dans la généalogie qui ouvre l'évangile de Matthieu ?

- Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus que l'on a appelé Christ (Mt 1.16)

1-1-2 A qui Marie est-elle accordée en mariage ?

- A Joseph (Mt 1.18)

1-1-3 Comment Marie, vierge, se trouve-t-elle enceinte ?

- Par le fait du Saint Esprit (Mt 1.)

1-1-4 Croyant que Marie l'a trompé, Joseph s'apprête à la répudier lorsqu'un ange lui apparaît et lui explique comment, malgré sa grossesse, Marie est restée pure. Quel nom demande-t-il à Joseph de donner au nouveau né ?

Jésus (Mt 1.21)

1-1-5 Recopie le verset annonçant la naissance de Jésus (Mt 1.24-25)

- A son réveil Joseph fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : mais il ne le connut pas jusqu'à ce qu'elle eut enfanté un fils auquel il donna le nom de Jésus.

1-1-6 Où est né Jésus ? à quelle époque ?

- à Bethléem en Judée, à l'époque du roi Hérode (Mt 1.21)

1-1-7 Qui sont les personnages qui cherchent " le roi des Juifs qui vient de naître " ?

- Les Mages venus d'orient (Mt 2.2)

1-1-8 Où trouvent-ils l'enfant avec Marie ? qu'offrent-ils ?

- dans une maison (Mt 2.11), ils lui offrent de l'encens, de l'or et de la myrrhe.

1-1-9 Pourquoi l'ange apparaît-il une nouvelle fois à Joseph ?

- Parce que Hérode va chercher l'enfant pour le faire périr (Mt 2.13)

1-1-10 Où fuient Joseph, Marie et l'enfant ?

- En Égypte (Mt 2.14)

1-1-11 De retour d'Égypte où vont-ils s'installer ?

- à Nazareth (Mt 2.23)

1-1-12 Comment Jean le Baptiste se présente-il par rapport à Jésus ?

- En disant " je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales, Lui, Il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu " Jean indique la différence qu'il y a entre lui et Jésus et fait preuve d'humilité.

1-1-13 Lors du baptême de Jésus comment est symbolisée cette supériorité divine ?

- " les cieus s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui

" (Mt 3.16)

1-2- Évangile selon Marc, chapitre 1

2-2-1 Qui est venu préparer la venue du Seigneur-?

- Jean le Baptiste (Mc 1.4)

2-2 D'où vient Jésus ?

De Nazareth en Galilée (Mc 1.9)

2-3 Comment est représenté l'Esprit ?

- Comme une colombe

2ème partie

2-1-Évangile selon Luc, chapitres 1,2

2-1-2 Qui est le roi qui règne à cette époque ?

- Hérode, roi de Judée (Lc 1.5)

2-1-2 Comment se prénomme la femme de Zacharie,

- Élisabeth (Lc 1.5)

2-1-3 Pourquoi n'a-t-elle pas d'enfant ?

- Elle est stérile et très âgée

2-1-4 Comment Zacharie apprend-il la prochaine maternité de sa femme ?

- Par l'ange Gabriel

2-1-5 Quel nom doit être donné au nouveau né ?

- Jean

2-1-6 Quel signe est envoyé à Zacharie pour l'aider à croire en la prédiction de Gabriel-?

- Il devient muet.

2-1-7 L'ange Gabriel apparaît une nouvelle fois. Où est-ce ?

- Il apparaît à Nazareth

2-1-8 Qui rencontre-t-il ?

- Marie (Lc 1.27)

2-1-9 A qui est-elle promise en mariage ?

- à Joseph de la famille de David

2-1-10 Quel nom doit-elle donner à l'enfant ?

- Jésus

2-1-11 Pourquoi Marie dit-elle ne pas pouvoir porter l'enfant ?

- Parce qu'elle est vierge.

2-1-12 Qui Marie va-t-elle visiter ?

- Élisabeth (Lc 1.39)

2-1-13 Qui était gouverneur de Syrie lorsque César Auguste a décidé du recensement de la population ?

- Quirinius

2-1-14 Où se rend Joseph ?

- à Bethléem en Judée (Lc 2.4)

2-1-15 Où Marie installe-t-elle le nouveau né ?

- Dans une mangeoire, dans une crèche.

2-1-16 Quelles personnes sont les premières à être informées de la naissance de Jésus ?

- Les bergers.

2-1-17 Après avoir vu le nouveau-né couché dans sa mangeoire que firent les bergers ?

- Ils portent la nouvelle et chantent la gloire de Dieu.

2-1-18 Qui reconnaît au temple la divinité de Jésus-?

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

- Syméon et la prophétesse Anne.
- 2-2- Évangile selon Jean, chapitre 1**
- 2-2-1 Qui est annoncé comme le messager de la venue de Jésus ?**
- Jean : " il y eut un homme envoyé de Dieu, son nom était Jean "
- 2-2-2 A quel verset apparaît le nom de Jésus Christ-?**

- verset 17
- 2-2-3 Quels sont les premiers événements de la vie de Jésus racontés par Jean ?**
- rappel des premiers disciples

	Marc	Matthieu	Luc	Jean
Conception de Jean			X	
Annonciation			X	
Nazareth	X	X	X	
Visitation			X	
Répudiation		X		
Songe de Joseph		X		
Recensement			X	
Bethléem		X	X	
Grotte				
Etable			X	
Bergers			X	
Anges			X	
Mages		X		
Hérode		X		
Fuite en Égypte		X		
Présentation au Temple			X	
Jean Le Baptiste	X	X		X

Réponses à la fiche élève n°2

1- Protoévangile de Jacques

1-1 Dans quel autre évangile est évoqué l'édit d'Auguste qui invitait les habitants à se faire recenser ?

- Luc 2,1-2

1-2 Pourquoi Joseph est-il embarrassé pour faire inscrire Marie ?

- Parce qu'elle n'est ni sa fille ni sa femme puisque l'enfant qu'elle porte n'est pas de lui.

1-3 Où Marie va-t-elle accoucher ?

- dans une grotte (18.1)

1-4 Comment l'auteur traduit-il le merveilleux qui enveloppe ce moment de la naissance de Jésus ?

- Tout d'abord selon la tradition des contes orientaux il évoque de manière quasi simultanée une chose et son contraire pour traduire cette atmosphère surnaturelle, onirique

qui annonce qu'un événement exceptionnel se prépare (18.2-3). Puis pour traduire la divinité de Jésus au-delà de toute contingence charnelle (la virginité de Marie, la paternité de l'Esprit) on assiste presque à un numéro de prestidigitateur : les humains sont aveuglés par le mystère de la naissance de Jésus. (19.2)

1-5 Les premiers visiteurs ne sont pas ici les bergers mais deux femmes. Quelle est leur fonction ? En quoi cette fonction sert le côté merveilleux de la naissance de Jésus ?

- Joseph s'est empressé d'aller à la recherche d'une sage-femme dès que Marie a senti la venue de l'enfant . La première sage- femme constate cette naissance exceptionnelle d'un enfant dont la mère est restée vierge c'est-à-dire pure . L'arrivée inopinée de Salomé , deuxième sage- femme ,venant confirmer le jugement de la première.

1-6 Qui sont les visiteurs qui arrivent au palais d'Hérode ? Combien sont-ils ? Comment nomment-ils Jésus ? Comment trouvent-ils l'enfant-? Que lui offrent-ils-?

- Les mages, leur nombre n'est pas précisé, arrivent au palais d'Hérode après avoir suivi une étoile géante, ils recherchent le Roi des juifs afin de lui offrir l'or, l'encens et la myrrhe.

2- Évangile du Pseudo Matthieu

2-1 Dans ce texte quel est le procédé merveilleux utilisé pour annoncer la divinité de Jésus ?

- Une lumière surnaturelle, si vive qu'elle ne peut être regardée.

2-2 Nous retrouvons ici dans le même rôle les deux sage-femmes , comment se nomment-elle-? En quoi leur présence ici peut-elle servir le mystère de la naissance de Jésus ?

- Les sage-femmes Zahel et Salomé sont ici à travers leur témoignage d'accoucheuses professionnelles la meilleure preuve du miracle de Noël et du caractère divin de Jésus.

2-3 Après la grotte où se rend Marie ? Que trouve-t-on en cet endroit ?

- Marie se rend dans une étable où un âne et un bœuf vont adorer le nouveau-né.

2-4 Quel est l'intérêt de citer ici Isaïe et Habaquq ?

- Il s'agit là d'un procédé fréquent , utilisé aussi par les évangélistes des évangiles canoniques. Ces rappels des textes antérieurs sont une autre manière de prouver qu'il s'agit bien là du Messie annoncé par les prophètes .

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

La Nativité • Robert Campin

La Nativité est l'œuvre la plus célèbre du Maître de la Flemalle (Robert Campin). Il juxtapose sur un même tableau trois épisodes de la vie du Christ : la Nativité, la légende des sages-femmes et l'adoration des bergers.

L'enfant et ses parents sont sur le seuil d'une étable délabrée. Il y a un trou dans le toit de chaume et les murs sont tellement délabrés qu'ils laissent apparaître le bœuf et l'âne. La Vierge se met à genoux, ses mains ouvertes dans un geste d'adoration et les yeux baissés. Marie est simple sans auréole. La naissance du Christ est comme les autres. À ses pieds, l'Enfant se trouve sur la terre nue, le corps malingre qui souligne la décision du dieu de s'incarner dans un enfant fragile.

Joseph, qui avait été un personnage de moquerie pendant le Moyen âge et encore récemment, est ici présenté comme un vieil homme vénérable. Il tient une bougie dans une main et de l'autre l'abrite du vent. Au premier plan, à droite de la composition, se tiennent les deux sages-femmes qui, selon un Évangile apocryphe, ont été appelées par Joseph dans un moment d'inquiétude. Derrière ce premier groupe, la partie supérieure d'une porte d'écurie est grande ouverte pour révéler trois bergers, apparemment empêchés de s'approcher tout autant par crainte que par respect.

Au-dessus de la scène, quatre anges se déploient exempts des lois de la gravité. Ils tiennent des phylactères. Sur l'un est écrit un message. Il est adressé à une des sages-femmes, dont la main droite est paralysée : "Tangue puerum et sanabaris" ("touchez l'enfant et vous serez guérie"). La Lumière est un élément stylistique et symbolique important : la bougie que saint Joseph tient allumée alors que l'on est en plein jour rappelle au spectateur que Jésus est né pendant la nuit et que cette obscurité est née la lumière.

L'élément le plus saisissant dans cette Nativité, cependant, est certainement le paysage qui s'étend à l'arrière plan. Au-delà des deux sages-femmes, une piste cabossée et un fleuve entraînent l'œil profondément dans l'image. La piste est bordée par des saules et de grands arbres avec des troncs solides. Un chemin part de la piste et mène à travers un pré entouré d'une barrière en osier. Un homme et une femme marchent le long du chemin; ils portent des capes et sont accompagnés par une paysanne portant un panier d'œufs sur sa tête. Plus loin, on distingue une grande ferme, avec une enceinte de hauts murs. Au-delà se trouve un village avec ses maisons, un lac se blottissant entre des collines et une petite ferme avec des vignobles perchés sur une pente. À gauche s'étend une ville avec beaucoup de bâtiments splendides. Au-dessus un petit château est perché sur un affleurement rocheux. C'est l'hiver, mais le soleil est toujours visible entre deux pics, ses rayons sortant du disque d'or comme un symbole de renouvellement et de rachat.



	Matthieu	Luc	Jacques	Pseudo Matthieu	Campin
Marie	X	X	X	X	X
Joseph	X	X	X	X	X
Samuel			X		
Enfant emmailloté		X			
Âne				X	X
Bœuf				X	X
Mangeoire		X		X	
Grotte			X	X	
Étable				X	X
Bergers		X			X
Sages-femmes			X	X	X
Main desséchée				X	X
Anges		X		X	X
Mages	X		X		

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

Réponses fiche élève n°3



2-Analyse

2-1 Construction

- importance des verticales (piliers et claires, fenêtre, attitude de la vierge) qui attirent vers le haut (spiritualité).
- importance des courbes (cercles concentriques autour du nouveau-né, phylactères, courbe du chemin qui tend vers l'horizon) qui donnent une impression de douceur, de sérénité.
- Si la clarté qui émane des vêtements de la vierge est la première source d'accroche, la convergence des regards des personnages vers un même point (lignes de fuite) force à découvrir dans ce foisonnement de scènes de genre colorées le corps nu et chétif du nouveau-né.

2-2 Symbolique des couleurs

- Blanc et bleu sont les couleurs traditionnelles de la Vierge : le blanc parce qu'elle est pure, le bleu, couleur du ciel, parce qu'elle est la servante du Seigneur. Le rouge de la tunique de Joseph est symbole de sagesse et de maturité.



2-3 Un tableau composé de plusieurs scènes.

- 1- La sainte famille.
- 2- La scène rustique d'un bœuf ruminant et d'un âne se rassasiant dans une mangeoire au fond d'une étable délabrée.
- 3- Un trio de rustres bergers curieux émerveillés par le mystère de l'enfant.
- 4- Deux commères en pleine discussion.
- 5- Trois anges dont les tuniques font écho à celles de Marie et Joseph.
- 6- Un ange de blanc immaculé orienté vers les commères.
- 7- Un paysage médiéval anachronique avec les symboles des pouvoirs politiques et religieux.

2-4 Les phylactères

Des phylactères faciles à décrypter pour un chrétien du XV^{ème} siècle :

- Les anges à gauche chantent : " *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis* "

Peux-tu traduire en t'aidant des extraits lus ?

«Gloire à Dieu, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté»

- La femme de dos qui regarde l'enfant-Dieu et dont nous pouvons deviner l'identité à partir du phylactère qui dit : " *virgo peperit filium* "

Traduction : *une vierge a enfanté.*

Qui est cette femme :

- Zahel

- L'autre femme qui montre sa main desséchée : " *credam quum probavero* "

Traduction : *Je ne croirai rien tant que je n'aurai pas vérifié.*

Qui est-elle ?

- Salomé

- L'ange qui semble s'adresser aux deux femmes-: " *tange puerum et sabaneris* "

Traduction : touche l'enfant et tu seras guérie

2-5 Interprétation de quelques éléments :

- Campin nous présente non pas un nouveau-né emmailloté mais nu, non pas dans une mangeoire mais à même le sol ; pourquoi ?
- Cette présentation qui contraste avec les riches vêtements des personnages permet de rappeler l'humanité qu'il y a dans ce Dieu fragile et pauvre.
- Que peut représenter la bougie que tient Joseph ?
- La bougie représente, d'une part, le rôle protecteur de Joseph et , d'autre part, elle symbolise la sortie des ténèbres, la lumière retrouvée avec le Messie.
 - L'un des bergers a ôté son chapeau, pourquoi ?
- Cet enfant nu, né dans une étable, est la lumière du monde, en ôtant son chapeau le berger montre le respect qu'il a pour le fils de Dieu.

Conclusion

Robert CAMPIN s'est servi du proto-évangile de Jacques comme de l'évangile du pseudo Matthieu pour mettre en scène sa Nativité ; on y trouve l'âne et le bœuf, les deux sages-femmes, en situant la scène de manière anachronique à son époque (château fort, église, tenue des sages-femmes) il est allé encore plus loin et pourtant toutes ces infidélités à Luc ou Matthieu ne sont qu'apparentes car comme nous l'avons vu, même les évangiles canoniques relèvent plus d'une tradition littéraire que de la peinture réaliste et véridique des faits.

Robert Campin en situant la nativité à son époque souligne bien combien le mystère ou la magie de Noël se trouve ailleurs que dans le récit qui en est fait. Tous ces regards de femmes et d'hommes mûrs tournés vers ce petit enfant nu, tous ces symboles de pouvoirs et de richesses poussés à l'arrière plan montrent que c'est cette lumière qui radie du corps de cet enfant posé à même le sol, cette lumière de Dieu, lumière du monde qui importe avec le chant des armées célestes : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ".

FICHE ÉLÈVE n° 1

La naissance de Jésus dans les Évangiles

Lis les chapitres des Évangiles dans la Bible et réponds aux questions suivantes :

1ère partie (1/2 classe)

1-1- Évangile selon Matthieu, chapitres 1,2,3.

1-1-1 Comment est présentée la famille de Jésus dans la généalogie qui ouvre l'évangile de Matthieu ?

.....
.....

1-1-2 A qui Marie est-elle accordée en mariage ?

.....

1-1-3 Comment Marie, vierge , se trouve-t-elle enceinte ?

.....

1-1-4 Croyant que Marie l'a trompé, Joseph s'apprête à la répudier lorsqu'un ange lui apparaît et lui explique comment, malgré sa grossesse , Marie est restée pure. Quel nom demande t-il à Joseph de donner au nouveau né ?

.....

1-1-5 Recopie le verset annonçant la naissance de Jésus (Mt 1.24-25)

.....
.....
.....

1-1-6 Où est né Jésus ? à quelle époque ?

.....

1-1-7 Qui sont les personnages qui cherchent " le roi des Juifs qui vient de naître " ?

.....

1-1-8 Où trouvent-ils l'enfant avec Marie ? qu'offrent-ils ?

FICHE ÉLÈVE n° 1, suite...

.....
1-1-9 Pourquoi l'ange apparaît-il une nouvelle fois à Joseph ? Où fuient Joseph, Marie et l'enfant ?

.....
1-1-10 Où fuient Joseph, Marie et l'enfant ?

.....
1-1-11 De retour d'Égypte où vont-ils s'installer ?

.....
1-1-12 Comment Jean le Baptiste se présente-t-il par rapport à Jésus ?

.....
1-1-13 Lors du baptême de Jésus comment est symbolisée cette supériorité divine ?

.....
1-2- Évangile selon Marc, chapitre 1

1-2-1 Qui est venu préparer la venue du Seigneur ?

.....
1-2-2 D'où vient Jésus ?

.....
1-2-3 Comment est représenté l'Esprit ?

FICHE ÉLÈVE n° 1, suite...

2ème partie (1/2 classe)

2-1- Évangile selon Luc, chapitres 1,2

2-1-2 Qui est le roi qui règne à cette époque ?

.....

2-1-2 Comment se prénomme la femme de Zacharie,

.....

2-1-3 Pourquoi n'a-t-elle pas d'enfant ?

.....

2-1-4 Comment Zaccharie apprend-il la prochaine maternité de sa femme ?

.....

2-1-5 Quel nom doit être donné au nouveau né ?

.....

2-1-6 Quel signe est envoyé à Zaccharie pour l'aider à croire en la prédiction de Gabriel-?

.....

2-1-7 L'ange Gabriel apparaît une nouvelle fois. Où est-ce ?

.....

2-1-8 Qui rencontre-t-il ?

.....

2-1-9 A qui est-elle promise en mariage ?

.....

2-1-10 Quel nom doit-elle donner à l'enfant ?

.....

Pourquoi Marie dit-elle ne pas pouvoir porter l'enfant ?

FICHE ÉLÈVE n° 1, suite...

2-1-11 Pourquoi Marie dit-elle ne pas pouvoir porter l'enfant ?

.....

2-1-12 Qui Marie va t-elle visiter ?

.....

2-1-13 Qui était gouverneur de Syrie lorsque César Auguste a décidé du recensement de la population ?

.....

2-1-14 Où se rend Joseph ?

.....

2-1-15 Où Marie installe t-elle le nouveau né ?

.....

2-1-16 Quelles personnes sont les premières à être informées de la naissance de Jésus-?

.....

2-1-17 Après avoir vu le nouveau-né couché dans sa mangeoire que firent les bergers ?

.....

2-1-18 Qui reconnaît au temple la divinité de Jésus ?

.....

2-2- Évangile selon Jean, chapitre 1

2-2-1 Qui est annoncé comme le messager de la venue de Jésus ?

.....

2-2-2 A quel verset apparaît le nom de «Jésus Christ» ?

.....

2-2-3 Quels sont les premiers événements de la vie de Jésus racontés par Jean ?

.....

FICHE ÉLÈVE n° 1, suite...

Récapitulation

Après lecture des Évangiles, pour chaque élément de la première colonne, coche la case de l'évangéliste qui en a fait mention.

	Marc	Matthieu	Luc	Jean
Conception de Jean				
Annonciation				
Nazareth				
Visitation				
Répudiation				
Songe de Joseph				
Recensement				
Bethléem				
Grotte				
Etable				
Bergers				
Anges				
Mages				
Hérode				
Fuite en Égypte				
Présentation au Temple				
Jean Le Baptiste				
Baptême de Jésus				
Colombe				

FICHE ÉLÈVE n° 2

Découvertes des évangiles apocryphes

1- Protoévangile de Jacques, extraits

17,¹ Il parut un édit du roi Auguste qui invitait tous les habitants de Bethléem en Judée, à se faire recenser. Et Joseph dit : " J'irai inscrire mes fils. Mais que faire avec cette enfant ? Comment la recenser ? Comme ma femme ? Je ne puis décemment. Comme ma fille ? Mais les fils d'Israël savent que je n'ai pas de fille. Qu'en ce jour donc, le Seigneur en décide à son gré. " ² Et il sella son âne et la jucha dessus. Son fils tirait la bride et Samuel suivait. Et ils entamaient le troisième mille quand Joseph se retourna et la vit fort rembrunie. " Il se tourna une nouvelle fois et vit qu'elle riait. Il lui dit : " Marie, qu'as-tu donc ? Je vois tour à tour joie et tristesse sur ton visage. " Et elle lui dit : " Joseph, deux peuples sont sous mes yeux. L'un pleure et se frappe la poitrine, l'autre danse et fait la fête. "

³ Ils étaient à mi-chemin, quand Marie lui dit : " Joseph, aide moi à descendre. L'enfant en moi, me presse et va naître." Il lui fit mettre pied à terre et lui dit : " Où t'emmener ? Où abriter ta pudeur ? L'endroit est découvert. "

18.¹ Mais il trouve là une grotte, l'y conduisit et la confia à la garde de son fils. Puis il partit chercher une sage femme juive dans le pays de Bethléem.

² " Or moi, Joseph, je me promenais et ne me promenais pas. Et je levai les yeux vers la voûte du ciel et je la vis immobile, et je regardais en l'air et je le vis figé d'étonnement. Et les oiseaux étaient arrêtés en plein vol. Et j'abaissais mes yeux sur la terre et je vis une écuelle et des ouvriers étendus pour le repas, et leurs mains demeuraient dans l'écuelle. Et ceux qui mâchaient ne mâchaient pas et ceux qui la portaient à la bouche ne l'y portaient pas. Toutes les faces et tous les yeux étaient levés vers les hauteurs.

³ Et je vis des moutons que l'on poussait, mais les moutons n'avançaient pas. Et le berger levait la main pour les frapper, et la main restait en l'air. Et je portai mon regard sur le courant de la rivière et je vis des chevreaux qui effleuraient l'eau de leur museau, mais ne la buvaient pas.

Soudain la vie repris son cours.

19.². Et Joseph et la sage-femme s'arrêtèrent à la grotte. Une obscure nuée enveloppait celle-ci. Et la sage-femme dit : " Mon âme a été exaltée aujourd'hui car mes yeux ont contemplé des merveilles-: le salut est né pour Israël. " Aussitôt la nuée se retira et une grande lumière resplendit à l'intérieur, que nos yeux ne pouvaient supporter. Et peu à peu cette lumière s'adoucit pour laisser apparaître un petit enfant. Et il vint prendre le sein de Marie sa mère.(..)

³ Et la sage-femme sortant de la grotte, rencontra Salomé et lui dit : " Salomé, j'ai une étonnante nouvelle à t'annoncer : une vierge a enfanté, contre la loi de la nature. "

21.¹ Alors que Joseph se préparait à partir pour la Judée, une vive agitation éclata à Bethléem de Judée. Les mages arrivèrent, disant " Où est le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. "

21.² ...Puis Hérode interrogea les mages, leur disant : " Quel signe avez-vous vu au sujet du roi nouveau-né ? " Et les mages répondirent : " Nous avons vu une étoile géante, parmi les autres constellations, si éblouissante qu'elle les éclipsait toutes. Ainsi avons-nous compris qu'un roi était né à Israël et nous sommes venus l'adorer. "

21.³ Les mages partirent. Et voici, l'astre qu'ils avaient vu en Orient les conduisit jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à la grotte, et au-dessus de la tête de l'enfant, il s'arrêta.

Quand ils l'eurent vu là, avec Marie sa mère, les mages tirèrent des présents de leurs sacs, or, encens et myrrhe.

Après avoir lu les extraits du proto-évangile de Jacques, réponds aux questions sui-

FICHE ÉLÈVE n° 2, suite...

vantes :

1-1 Dans quel autre évangile est évoqué l'édit d'Auguste qui invitait les habitants à se faire recenser ?

.....

1-2 Pourquoi Joseph est-il embarrassé pour faire recenser Marie ?

.....

1-3 Où Marie va-t-elle accoucher ?

.....

1-4 Comment l'auteur traduit-il le merveilleux qui enveloppe ce moment de la naissance de Jésus ?

.....

.....

.....

1-5 Les premiers visiteurs ne sont pas ici les bergers mais deux femmes. Quelle est leur fonction ? En quoi cette fonction sert le côté merveilleux de la naissance de Jésus ?

.....

.....

.....

1-6 Qui sont les visiteurs qui arrivent au palais d'Hérode ? Combien sont-ils ? Comment nomment-ils Jésus ? Comment trouvent-ils l'enfant ? Que lui offrent-ils-?

.....

.....

.....

FICHE ÉLÈVE n° 2, suite...

2- Évangile du Pseudo Matthieu, extraits

13.2 ...Il fit arrêter la monture et invita Marie à descendre de la bête et à entrer dans une grotte où régnait une obscurité complète, car elle était complètement privée de la lumière du jour. Mais à l'entrée de Marie, toute la grotte se mit à briller d'une grande clarté, et, comme si le soleil y eût été, ainsi elle commença toute entière à produire une lumière éclatante, et, comme s'il eût été midi, ainsi une lumière divine éclairait la grotte. Et cette lumière ne s'éteignait ni le jour ni la nuit, aussi longtemps que Marie y accoucha d'un fils, que les anges entourèrent pendant sa naissance, et qu'aussitôt né et debout sur ses pieds ils adorèrent en disant : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de volonté."

⁴ Et Joseph, trouvant Marie avec l'enfant qu'elle avait mis au monde, lui dit ; " Je t'ai amené la sage-femme Zahel, qui se tient à l'extérieur de la grotte, car elle ne peut y entrer à cause de la trop grande clarté. " A ces mots Marie sourit. Mais Joseph lui dit : " Ne souris pas, mais prend soin qu'elle puisse t'examiner, pour voir si tu n'as pas besoin du secours de sa médecine." Et Marie l'invita à entrer. Et quand Marie lui eût permis l'examen, la sage-femme s'écria à haute voix et dit : " Seigneur grand pitié ! Jamais on a entendu ni même soupçonné que des seins soient remplis de lait alors que le fils qui vient de naître manifeste la virginité de sa mère. Ce nouveau-né n'a connu nulle souillure de sang, l'accouchée n'a éprouvé nulle douleur. La vierge a enfanté et après l'accouchement continue d'être vierge. "

⁵ Entendant ces paroles, une autre sage-femme nommée Salomé dit : " Certes, moi je n'y croirai pas, à moins que je ne l'ai constaté moi-même. " (...) Après que Marie l'eut autorisée à l'examiner, dès qu'elle eut retiré sa main droite, celle-ci se dessécha, et Salomé fut oppressée de douleur,....

¹⁴ Or, deux jours après la naissance du Seigneur, Marie quitta la grotte, entra dans une étable et déposa l'enfant dans une mangeoire, et le bœuf et l'âne, fléchissant les genoux, adorèrent celui-ci. Alors furent accomplies les paroles du prophète Isaïe disant : " Le bœuf a connu son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître " (Is1.3) et ces animaux tout en l'entourant l'adoraient sans cesse. Alors furent accomplies les paroles du prophète Habaquq disant : " Tu te manifesteras au milieu de deux animaux. "

2-1 Dans ce texte quel est le procédé merveilleux utilisé pour annoncer la divinité de Jésus ?

.....

2-2 Nous retrouvons ici dans le même rôle les deux sages-femmes , comment se nomment-elles-? En quoi leur présence ici peut-elle servir le mystère de la naissance de Jésus ?

.....

.....

2-3 Après la grotte où se rend Marie ? Que trouve-t-on en cet endroit ?

.....

2-4 Quel est l'intérêt de citer ici Isaïe et Habaquq ?

.....

.....

FICHE ÉLÈVE n° 3

Synthèse à partir d'une œuvre d'art

«La Nativité» • Robert CAMPIN • vers 1430
Huile sur bois • 85,7 x 72 cm • Dijon, musée des Beaux-Arts



Robert CAMPIN dit Le Maître de Flémalle (1378-1444)

Peintre de l'école flamande, il naquit à Valenciennes en 1378 et mourut à Tournai en 1444.

Installé à Tournai dès les premières années du XV^e siècle, Robert Campin est encore nommé le Maître de Flémalle, nom de convention sous lequel sont regroupées des œuvres dont l'attribution fut longtemps discutée

FICHE ÉLÈVE n° 3, suite...

1- Descriptif

Après avoir repéré les différents personnages et les différents éléments du décor, complète le tableau suivant en cochant les cases correspondantes

	Matthieu	Luc	Jacques	Pseudo Matthieu	Campin
Marie					
Joseph					
Samuel					
Enfant emmailloté					
Âne					
Boeuf					
Mangeoire					
Grotte					
Étable					
Bergers					
Sages-femmes					
Main desséchée					
Anges					
Mages					

2- Analyse du tableau**2-1 La construction**

A partir d'une photocopie du tableau ou d'un calque posé sur la page 64, trace :

- les lignes de force
- Les lignes de fuite
- Les cercles, les courbes

Interprétation :

.....

.....

.....

FICHE ÉLÈVE n° 3, suite...

2-2 La symbolique des couleurs

Au centre , agenouillée mais noble par l'attitude, la vierge est de blanc et de bleu vêtue ; que symbolisent ces couleurs ?

.....

Joseph, vieillard protecteur, la main droite sur le cœur rayonne dans une tunique rouge ; pourquoi cette couleur ?

.....

2-3 Un tableau composé de plusieurs scènes presque indépendantes ; donne leur un nom



1-



2-



3-



4-



5-



6-



7-

FICHE ÉLÈVE n° 3, suite...

2-4 Les phylactères

Des phylactères faciles à décrypter pour un chrétien du XVème siècle :

- Les anges à gauche chantent : "*Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis*"

Peux-tu traduire en t'aidant des extraits lus ?

.....

- Nous pouvons deviner l'identité de la femme de dos qui regarde l'enfant-Dieu à partir du phylactère qui dit : "*virgo peperit filium*"

Traduction : *une vierge a enfanté.*

Qui est cette femme ?

.....

- L'autre femme qui montre sa main desséchée dit : "*credam quum probavero*"

Traduction : *Je ne croirai rien tant que je n'aurai pas vérifié.*

Qui est-elle ?

.....

- L'ange qui semble s'adresser aux deux femmes : "*tange puerum et sabaneris*"

Traduction : *touche l'enfant et tu seras guérie*

2-5 Interprétation de quelques éléments :

- Campin nous présente non pas un nouveau-né emmaillotté mais nu, non pas dans une mangeoire mais à même le sol ; pourquoi ?

.....

- Que peut représenter la bougie que tient Joseph ?

.....

- L'un des bergers a ôté son chapeau, pourquoi ?

.....

CONCLUSION :

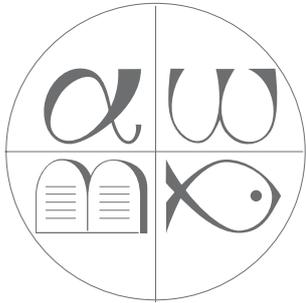
.....

.....

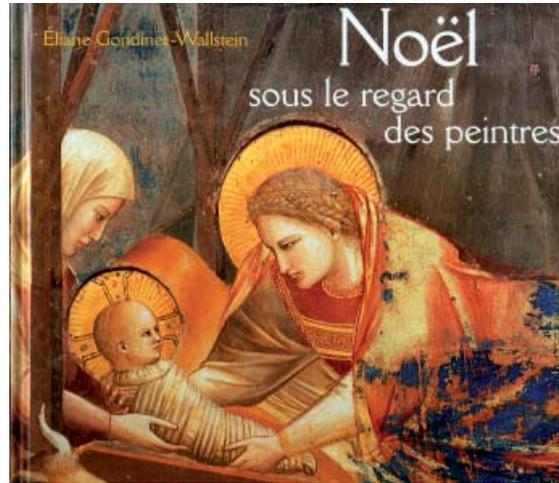
.....

.....

bibliographie



*culture
religieuse*



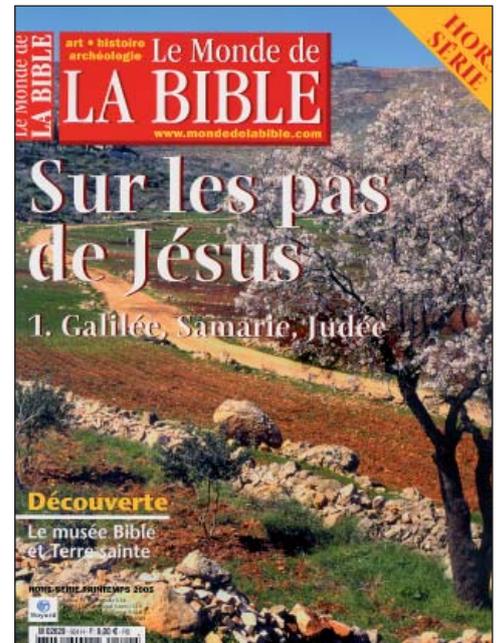
Noël sous le regard des peintres.
Éliane GONDINET-WALLSTEIN
Nouvelles éditions Mame
Collection «un certain regard»

De formation universitaire et artistique, l'auteur après avoir collaboré à la revue *Aujourd'hui la Bible*, a été l'un des maîtres d'œuvre de l'encyclopédie *2000 ans de christianisme*. En 1986, elle a fondé la collection «un certain regard»

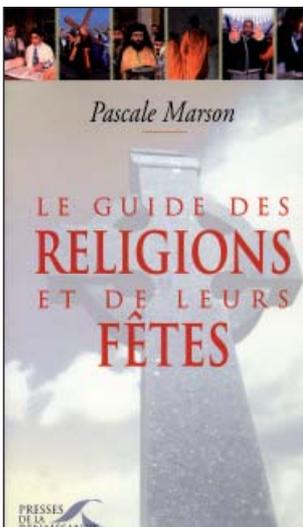
Un classique

**Le livre de Noël
de Françoise LEBRUN**

**Édition
Robert Laffont**



**Le Monde de la Bible
Hors série Printemps 2005**



Presse de la Renaissance.

Pascale Marson, auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation, est professeur dans un lycée public. Cet ouvrage permet au lecteur d'apprendre à connaître les pratiques religieuses des différentes communautés et donc de répondre aux questions qu'il se pose.



Les éditions du Cerf

Après *www.DIEU*, Brunor nous propose une nouvelle enquête. Selon le même principe de bande dessinée sans cadre.

Il aborde une série de questions concernant la réalité historique de Jésus de Nazareth, ainsi que les raisons objectives d'envisager les évangiles comme témoignage de foi...